

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MENTOURI - CONSTANTINE
FACULTÉ DES SCIENCES EXACTES
DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES

N° d'ordre :

Série :



THESE

Présentée pour obtenir

Le GRADE de DOCTEUR EN SCIENCES

E n: Mathématiques

Sujet:

*Etude de Quelques Classes d'Equations et Systèmes
d'Equations aux Dérivées Partielles*

Option :

Equations aux Dérivées Partielles

Présentée par :

Mesloub Fatiha

Devant le jury :

Président : *Marhoune A. Lakhdar*

Professeur Université de Constantine.

Rapporteur : *Mesloub Said*

Professeur King Saud University.

Examineurs :

1. *Tatar Nasser-eddine*

Professeur King Fahd University.

2. *Hamri Nasserddine*

Professeur C.U. Milla..

3. *Aibeche Aissa*

Professeur Université de Setif.

4. *Guzzane Assia*

Professeur Université de Annaba.

5. *Abdelli Mouloud*

MC Université de Constantine.

Soutenue le :

Remerciements

Tout d'abord nous rendons grâce à Dieu tout puissant qui nous a permis d'achever ce travail dans de bonnes conditions.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon encadreur Prof. Mesloub Said prof au King Saud University, pour m'avoir proposé ce travail. Pour sa disponibilité et avoir su m'initier à la recherche.

Je remercie Prof. Marhoune A. Lakhdar, pour l'honneur qu'il me fait en présidant le jury de ce thèse.

Je remercie également Prof. Tatar Nasser-eddine, Prof. Abdelli Mouloud, Prof. Guzzan Assia, Prof. Aibech Aissa et Prof. Hamri Nasserddine, d'avoir accepté d'examiner ce travail et faire partie du jury.

Table des matières

0	Introduction	3
1	Notions préliminaires	9
2	Étude d'un problème mixte nonlocal pour une équation viscoélastique singulière non linéaire	17
2.1	Formulation du problème	18
2.2	Problème linéaire associé	19
2.3	Unicité de la solution	20
2.4	Existence de la solution	28
2.5	Problème non linéaire	33
3	Sur un système couplé de thermoélasticité non linéaire singulière	43
3.1	Position du problème	44
3.2	Espaces Fonctionnels Associés	45
3.3	Estimation a priori et ses conséquences	46
3.4	Existence de la solution du problème posé	51
3.5	Problème Non linéaire	56
4	Sur une équation de dimension supérieure de Boussinesq avec condition non classique	73

Table des matières

4.1	L'existence de la solution du problème	75
4.2	Unicité de la solution	85

Chapitre 0

Introduction

Les modèles mathématiques pour les problèmes mixtes avec des contraintes au bord non locales se présentent dans de nombreux modèles d'ingénierie tels que la conduction de chaleur, désintégration radioactive nucléaire dans les flux de fluide, flux non-newtonienne, déformations viscoélastiques des matériaux à mémoire (en particulier polymers), la modélisation des semi-conducteurs, le plasma de la physique, la dynamique des populations, thermoelasticité , Les problèmes de vibrations, la diffusion chimique, dynamique des réacteurs nucléaires, la théorie du contrôle, les sciences medicales, écoulement souterrain de l'eau, la théorie de la transmission et de certains processus biologiques. Les conditions standard (Dirichlet, Neumann et le type Robin) qui sont prescrites ponctuellement ne sont pas toujours suffisantes car elle dépendent du contexte physique dont les données peuvent être mesurés au bord du domaine physique.

Beaucoup de phénomènes physiques sont modélisés par des problèmes aux limites non classiques qui relient les valeurs de la fonction inconnue sur la frontière et à l'intérieur du domaine comme la condition intégrale sur le domaine spatial d'une fonction de la solution cherchée. Les conditions aux limites non locales apparaissent principalement lorsque les données sur la frontière ne peuvent pas être mesurées directement, mais seulement leurs valeurs moyennes sont connues. Plus précisément, dans certains cas, il n'est pas possible de prescrire la solution u (pression, température, ...) ponctuellement, parce que la valeur moyenne de la solution peut être mesurée le long de la frontière ou sur une partie de celui-ci.

La signification physique des conditions non locales, telle qu'une moyenne, la masse totale,

moments, etc, a servi comme cause fondamentale de l'intérêt considérable de ce genre de problèmes aux limites.

Les problèmes non locaux, spcialement avec conditions integrales sont généralement rencontrés en génie chimique, la transmission de chaleur, la physique des plasmas, la transmission de chaleur, thermoelsticity. Voir à ce sujet les articles de Ewing et Lin [13], Choi et Chan [10], Shi et Shilor [45], Bouziani [5]. Pour certains problèmes hyperboliques non locaux mixtes, le lecteur devrait consulter les travaux effectués par Beilin [2], Mesloub Lekrine [33], Mesloub et Messaoudi [34-35], Mesloub et Bouziani [30], Muravei Philinovskii [42], Nukushev [42], et Pulkina [43]. Des travaux récents concernant les problèmes mixtes non linéaires non locaux peuvent êtres trouvés dans Mesloub [27-28-29]. En utilisant la méthode du potentiel, Cannon [6], et Kamynin [18] ont traité des équations paraboliques.

Aussi pour certains modèles paraboliques et en utilisant la méthode de Fourier, Ionkin [16], Ionkin et Moiseev [17] ont obtenu des résultats d'existence et d'unicité de la solution.

Concernant la méthode d'analyse fonctionnelle (Méthode de l'énergie) nous citons les travaux de Bouziani [3], Mesloub [27-29], Kartynik [19], et Mesloub Bouziani [31-32], et Mesloub Lekrine [33].

Pour le cas hyperbolique, nous citons les travaux de Mesloub et Bouziani [30], Muravei Philinovskii [41], et Pulkina [43]. Pour le cas pseudoparabolic, nous citons les travaux de Bouziani [4] et de Mesloub [26]. Pour le cas des problèmes aux limites a valeurs initiales pour les équations viscoélastique linéaires et non linéaires avec des conditions classique on peut citer par exemple, Cavalcanti et al. [8] qui ont établi un taux de décroissance exponentielle de l'équation

$$u_{tt} - \Delta u + \int_0^t g(t - \tau) \Delta u(\tau) d\tau - a(x) u_t + |u|^\gamma u = 0, \quad \text{dans } \Omega \times (0, \infty),$$

où $a : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^+$ est une fonction qui peut etre nulle sur une partie $\omega \subset \Omega$ de mesure positive. Les résultats ont été obtenus en vertu de certaines restrictions sur la géométrie de ω et tel que $a(x) \geq a_0 > 0, \forall x \in \omega, \xi_1 g(t) \leq g'(t) \leq \xi_2 g(t), t \geq 0$. Dans un autre travail, Cavalcanti et al. [

9] ont amélioré les résultats dans [8] en considérant l'équation

$$u_{tt} - k_0 \Delta u + \int_0^t \operatorname{div} [a(x) g(t - \tau) \nabla u(\tau)] d\tau + b(x) h(u_t) + f(u) = 0,$$

sous des conditions similaires sur la fonction de relaxation g et $a(x) + b(x) \geq \rho > 0$, pour tout $x \in \Omega$. Ils ont établi la stabilité exponentielle quand g décroît exponentiellement et h est linéaire et la stabilité polynomiale quand g décroît polynomialement et h non linéaire. En outre, Cavalcanti et al. [7] ont étudié, dans un domaine borné, l'équation suivante

$$|u_t|^\rho u_{tt} - \Delta u - \Delta u_{tt} + \int_0^t g(t - \tau) \Delta u(\tau) d\tau - a(x) u_t - \gamma \Delta u_t = 0, \quad \rho > 0,$$

et ont démontré un résultat d'existence globale pour $\gamma \geq 0$ et une décroissance exponentielle pour $\gamma > 0$. Cette décroissance a été plus tard améliorée par Messaoudi et Tatar [36] avec la présence d'une source. Kirane et Tatar [20] ont considéré une équation d'onde légèrement amortie et ont prouvé que cette dissipation interne est suffisante pour stabiliser la solution uniforme au moyen d'un feedback non linéaire de type mémoire agissant sur une partie de la frontière. Ce résultat a été établie sans aucune restriction sur la dimension de l'espace ou sous conditions géométriques sur la domaine et sa frontière.

Les systèmes d'équations thermoélastiques ont été étudiés par de nombreux auteurs et de nombreux résultats ont été obtenus. Ces résultats portent principalement sur l'étude de l'existence, comportement asymptotique, régularité, contrôlabilité, propagation des singularités et l'explosion des solutions. Par exemple dans Messaoudi [39], l'auteur a examiné le problème de Cauchy

$$\begin{cases} u_{tt}(x, t) = au_{xx}(x, t) + b\theta_x(x, t) = |u(x, t)|^{\alpha-1} |u(x, t)|, \\ c\theta_t(x, t) = k\theta_{xx}(x, t) + bu_{xt}(x, t), \quad x \in \mathbb{R}, t \geq 0, \\ u(x, 0) = u_0(x), \quad u_t(x, 0) = u_1(x), \quad \theta(x, 0) = \theta_0(x), \quad x \in \mathbb{R}, \end{cases}$$

où a, c, k sont des constantes strictement positives, b est un constante non nul, et $\alpha \geq \sqrt{1 + b^2/(ac)}$. Il a prouvé quelque résultats d'explosions, qui ont été généralisés et améliorés par Kirane et Tatar [21], où les auteurs ont étudié un système plus général en permettant des termes gradient dans les deux équations. Plus tard, les résultats dans le travail et Kirane et Tatar [21], ont été généralisés

par Messaoudi [38] en considérant le problème

$$\left\{ \begin{array}{l} u_{tt}(x, t) = \operatorname{div}(A(x)\nabla u(x, t)) + b\nabla\theta(x, t) + D(x).\nabla u(x, t) \\ \quad -m(x)u_t(x, t) + e^{\beta t}u(x, t)|u(x, t)|^{p-2}, \quad x \in \Omega, t > 0 \\ c(x)\theta_t(x, t) = \operatorname{div}(K(x)\nabla\theta(x, t) + b(x)u_t(x, t) + R(x).\nabla u(x, t)), \\ u(x, 0) = u_0(x), u_t(x, 0) = u_1(x), \theta(x, 0) = \theta_0(x), \quad x \in \Omega, \\ u(x, t) = 0, \theta(x, t) = 0, \quad x \in \partial\Omega, t \geq 0, \end{array} \right.$$

où b, D, R sont des fonctions de n -composante des vecteurs réels; c, m sont des fonctions; A, K sont des matrices $n \times n$ tel que A est symétrique, $b \neq 0, p > 2, \beta > 0, \Omega$ est un domaine borné de \mathbb{R}^n ($n \geq 1$), de frontière régulière $\partial\Omega$.

Racke et Wang [47] ont examiné la propagation des singularités pour des systèmes de thermoélasticité homogène unidimensionnels. Assila [1], a étudié l'existence globale et le comportement asymptotique des solutions pour un système purement linéaire multidimensionnel de la thermoélasticité non homogène et anisotrope, associé à des conditions aux limites non linéaires. Pour les résultats concernant l'existence, la régularité, contrôlabilité et de comportement des systèmes de thermoélasticité, nous renvoyons le lecteur aux documents Dafermos [11], Hrusa [15], Munoz-Rivera [39-40], Racke [44], et Racke Shibata [45] et Slemrod [48].

Actuellement, les méthodes d'analyse fonctionnelle sont très essentielles dans l'étude des problèmes mathématiques théoriques et appliqués. Le rôle principal des méthodes d'analyse fonctionnelle, est de donner de meilleurs résultats par rapport à ceux obtenus par les techniques classiques, en conséquence, il y a eu des progrès considérables dans l'étude des équations différentielles opérationnelles dans les espaces de Banach ou de Hilbert.

L'une des méthodes d'analyse fonctionnelle utilisées dans l'étude des problèmes mixtes est la méthode des estimations a priori qu'on a développé et appliqué pour quelques types de problèmes aux limites dans cette these. Cette méthode est basée sur les idées de Dezin [12] et développée par Ladyzenskaya [22-23], où elle a été utilisée dans la résolution du problème de Cauchy lié aux équations du type hyperbolique. Par la suite les développements importants de la méthode sont dus à J. Leray [25] et L. Garding [14]. Cette méthode a été également utilisée et développée dans les travaux de Mesloub [26-27-28], Yurchuk [49] et d'autres. En 1986 N. I. Yurchuk [49] a utilisé la

condition intégrale $\int_0^1 u(x, t) dx = \varphi(t)$, pour certaines équations paraboliques, ensuite plusieurs travaux ont été réalisés en modifiant l'équation ou en considérant des équations hyperboliques, les équations de type mixte, ... Jusqu'en 1990 où Kartynnik A.V [1] a développé la méthode des inégalités énergétiques en prenant la condition intégrale avec une borne variable

$$\int_0^z u(x, t) dx = \varphi(t, z), \quad \text{où } z \in (0, 1)$$

Pour le traitement des problèmes linéaires, le schéma de la méthode peut être exposé comme suit : D'abord on ramène le problème posé à une équation opérationnelle :

$$Lu = \mathcal{F}, \quad u \in D(L), \quad (\bullet)$$

où l'opérateur L est considéré de l'espace de Banach E dans l'espace de Hilbert F convenablement choisis.

On établit les estimations a priori pour l'opérateur L et on démontre l'inégalité énergétique du type

$$\|u\|_E \leq C \|Lu\|_F, \quad \forall u \in D(L).$$

La démonstration se base sur une analyse précise des formes obtenues en multipliant l'équation donnée par un opérateur Mu contenant la fonction u , ses dérivées et ses primitives. Le choix de l'opérateur Mu est fondamental, il est dicté par l'équation et les conditions aux limites.

On démontre ensuite la densité de l'ensemble des valeurs de cet opérateur dans l'espace F . Ensuite dans les topologies fortes des espaces E et F on construit la fermeture \bar{L} de l'opérateur L ; et la solution de l'équation

$$\bar{L}u = \mathcal{F}, \quad \mathcal{F} \in F,$$

est appelée solution forte du problème considéré. A l'aide d'un passage à la limite, on prolonge l'inégalité (*) à $u \in D(\bar{L})$ et ainsi est garantie l'existence de la solution sur l'ensemble des images $R(\bar{L})$ de l'opérateur \bar{L} . Comme l'image de l'opérateur L est fermée dans F et que $R(\bar{L}) = \overline{R(L)}$, alors pour démontrer l'existence de la solution forte pour tout $\mathcal{F} \in F$, il suffit d'établir la densité

de $R(L)$ dans F , qui est obtenue à l'aide des opérateurs de régularisation. Le choix des opérateurs de régularisation est lié au caractère du problème étudié. L'unicité est déduite de l'inégalité de l'énergie.

Pour l'étude des problèmes non linéaires, nous traitons d'abord les problèmes linéaires associés, et sur la base des résultats déjà obtenus on étudie les problèmes non linéaires.

La thèse est composée de quatre chapitres et d'une bibliographie.

Nous commençons par une introduction où nous présentons l'histoire de la méthode fonctionnelle dans le chapitre 0 et nous rappelons certaines notions préliminaires qui seront utilisées par la suite, dans le premier chapitre.

Au second chapitre nous étudions un problème mixte non linéaire pour une équation viscoélastique avec l'opérateur de Bessel en combinant une condition classique de type Neumann et une condition intégrale avec poids. On établit d'abord l'existence et l'unicité pour le problème linéaire associé et ensuite, sur la base des résultats du problème linéaire, nous appliquons un processus itératif pour établir l'existence et l'unicité de la solution faible du problème non linéaire. Ce travail peut être considéré comme une extension de celle de Bouziani [4] et Mesloub [26].

Dans le troisième chapitre nous étudions un problème aux limites non local à valeur initiale pour un système de thermoélasticité singulier non linéaire où une condition aux limites classique est remplacée par une autre non locale. Pour traiter le cas linéaire associé, on reformule le problème linéaire posé sous une forme opérationnelle, nous utilisons la méthode des inégalités énergétiques où on établit quelques estimations a priori pour la solution du système donné ainsi que la densité de l'ensemble des images de l'opérateur engendré par le problème considéré, puis on applique une méthode itérative pour le cas non linéaire. Les résultats obtenus peuvent être considérés comme une généralisation des résultats obtenus par Mesloub [27-28].

Le quatrième chapitre est consacré à l'étude d'un problème aux limites mixte non local pour l'équation de Boussinesq à n -dimensions dans un cylindre $Q_T = \Omega \times (0, T)$. En utilisant la méthode de Galerkin, nous démontrons l'existence de la solution faible du problème posé ainsi que l'unicité de la solution généralisée du problème posé.

Nous donnons à la fin les différentes références utilisées dans cette thèse.

Chapitre 1

Notions préliminaires

1.1 Espaces normés. Un espace vectoriel E est appelé *espace normé* si à tout $x \in E$ correspond un nombre positif $\|x\|$ (appelé *norme* de x) tel que les trois axiomes suivants, dits *axiomes de la norme*, sont vérifiés :

1°. $\|x\| \geq 0$; $\|x\| = 0$ si et seulement si $x = 0$ (la norme est *non dégénérée*);

2°. $\|\lambda x\| = |\lambda| \cdot \|x\|$ (la norme est *homogène*);

3°. $\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$ (*inégalité triangulaire*).

Ainsi donc, la norme est une application définie sur E , prenant des valeurs positives et vérifiant les propriétés 1° à 3°.

Remarque 1.1 *Si l'on étudie plusieurs espaces normés à la fois on fera figurer ces espaces en indice pour en distinguer les normes, par exemple $\|x\|_E$.*

1.2. Espaces de Banach. Un espace normé est dit *complet* si toute suite de Cauchy y est convergente. Un espace normé complet est appelé *espace de Banach*.

1.3. Espaces de Hilbert. Un espace vectoriel muni d'un produit scalaire est appelé *espace de Hilbert* s'il est complet au sens de la norme associée au produit scalaire.

Les espaces de Hilbert qui sont des espaces de Banach particuliers sont des généralisations des espaces \mathbb{R}^n et C^n .

1.4. Espaces de Sobolev.

Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et soit $p \in \mathbb{R}$ avec $1 \leq p \leq \infty$; on pose

$$L^p(\Omega) = \left\{ u \text{ mesurable sur } \Omega \text{ et } \int_{\Omega} |u|^p dx < \infty \right\}, \quad 1 \leq p < \infty,$$

$$L^\infty(\Omega) = \{ u \text{ mesurable sur } \Omega \text{ et il existe } c \text{ tel que } |u(x)| \leq c \text{ p.p. sur } \Omega \}.$$

$L^p(\Omega)$ est un espace de Banach pour la norme

$$\|u\|_{L^p(\Omega)} = \left(\int_{\Omega} |u|^p dx \right)^{1/p}, \quad 1 \leq p < \infty.$$

Pour $p = 2$, $L^p(\Omega)$ est un espace de Hilbert ayant le produit scalaire

$$(f, g)_{L^p(\Omega)} = \int_{\Omega} f(x)g(x)dx.$$

Définition 1.1 *L'espace de Sobolev $W^{1,p}(\Omega)$ est défini par*

$$W^{1,p}(\Omega) = \left\{ u \in L^p(\Omega) \left| \begin{array}{l} \exists g_1, g_2, \dots, g_n \in L^p(\Omega) \text{ tels que} \\ \int_{\Omega} u \frac{\partial \varphi}{\partial x_i} dx = - \int_{\Omega} g_i \varphi dx \quad \forall \varphi \in C_c^\infty(\Omega) \quad \forall i = \overline{1, n} \end{array} \right. \right\}.$$

Pour $u \in W^{1,p}(\Omega)$, on note

$$\frac{\partial u}{\partial x_i} = g_i \quad \text{et} \quad \nabla u = \left(\frac{\partial u}{\partial x_1}, \frac{\partial u}{\partial x_2}, \dots, \frac{\partial u}{\partial x_n} \right) = \text{grad } u.$$

L'espace $W^{1,p}(\Omega)$ est un espace de Banach pour la norme

$$\|u\|_{W^{1,p}(\Omega)} = \left[\|u\|_{L^p(\Omega)}^p + \sum_{i=1}^n \left\| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right\|_{L^p(\Omega)}^p \right]^{1/p}, \quad 1 \leq p < \infty.$$

Définition 1.2 *Soit $m \geq 2$ un entier. On définit par récurrence l'espace de Sobolev $W^{m,p}(\Omega)$ par*

$$W^{m,p}(\Omega) = \left\{ u \in W^{m-1,p}(\Omega); \frac{\partial u}{\partial x_i} \in W^{m-1,p}(\Omega) \quad \forall i = \overline{1, n} \right\}.$$

Il revient au même d'introduire

$$W^{m,P}(\Omega) = \left\{ u \in L^P(\Omega) \left| \begin{array}{l} \forall \alpha \text{ avec } |\alpha| \leq m \quad \exists g_\alpha \in L^P(\Omega) \text{ tel que} \\ \int_{\Omega} u D^\alpha \varphi dx = (-1)^{|\alpha|} \int_{\Omega} g_\alpha \varphi dx \quad \forall \varphi \in C_c^\infty(\Omega) \end{array} \right. \right\}.$$

où pour

$$\alpha = (\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n), \quad \alpha_i \in \mathbb{N}, \quad i = \overline{1, n}$$

un multi-indice ; on pose

$$|\alpha| = \sum_{i=1}^n \alpha_i \quad \text{et} \quad D^\alpha = \frac{\partial^{|\alpha|}}{\partial x_1 \partial x_2 \dots \partial x_n}.$$

Pour $u \in W^{m,P}(\Omega)$, on note $D^\alpha u = g_\alpha$. L'espace $W^{m,P}(\Omega)$ muni de la norme

$$\|u\|_{W^{1,P}(\Omega)} = \left(\sum_{0 \leq |\alpha| \leq m} \|D^\alpha u\|_{L^P(\Omega)}^p \right)^{1/p}, \quad 1 \leq p < \infty.$$

est un espace de Banach.

Définition 1.3 Pour $m \in \mathbb{N}$, on note :

$$W^{m,P}(\Omega) = \{ u \in \mathcal{D}'(\Omega); D^\alpha u \in L^P(\Omega) \quad |\alpha| \leq m \},$$

où $\mathcal{D}'(\Omega)$ est l'espace des distributions sur Ω . Alors pour $m = 0$, on a $W^{0,P}(\Omega) = L^P(\Omega)$ et pour $m \geq 1$, on retrouve les espaces introduits dans les deux définitions 1 et 2.

Remarque 1.2 Dans les applications on rencontre fréquemment le cas où $p = 2$. On utilise alors la notation $W^{m,2}(\Omega) = H^m(\Omega)$.

L'espace $H^m(\Omega)$ est un espace de Hilbert pour le produit scalaire

$$(u, v)_{H^m(\Omega)} = \sum_{0 \leq |\alpha| \leq m} \int_{\Omega} D^\alpha u D^\alpha v dx.$$

Pour tout $m \in \mathbb{N}$, on a les inclusions suivantes :

$$\mathfrak{D}(\Omega) = C_c^\infty(\Omega) \subset H^m(\Omega) \subset H^{m-1}(\Omega) \subset \dots \subset H^1(\Omega) \subset H^0(\Omega) = L^2(\Omega) \subset \mathfrak{D}'(\Omega).$$

1.5. La formule de Green.

Lemme 1.1 Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert borné de frontière Γ , C^1 par morceaux, et soient $u, v \in H^1(\Omega)$, alors on a

$$\int_{\Omega} u \frac{\partial v}{\partial x_i} dx = \int_{\Gamma} uv \vartheta_i ds - \int_{\Omega} v \frac{\partial u}{\partial x_i} dx \quad \text{pour } i = \overline{1, n},$$

où ϑ_i est la i -ème composante de ϑ (la normale extérieure à Γ) et $u(s), v(s)$ sont les traces des fonctions $u(x)$ et $v(x)$ sur Γ , et $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$.

1.6. Éléments orthogonaux. Supplémentaire orthogonal.

Définition 1.4 Soit E un espace muni d'un produit scalaire. Chaque fois que $(x, y) = 0$, nous dirons que les éléments x et y sont orthogonaux et nous le noterons $x \perp y$. De toute évidence, l'élément nul de E est orthogonal à tout élément de E .

Définition 1.5 Un ensemble L dans un espace vectoriel E s'appelle variété linéaire (ensemble linéaire) si pour deux éléments quelconques x et $y \in L$ et deux scalaires λ, μ la combinaison linéaire $\lambda x + \mu y \in L$.

Définition 1.6 Soit L une variété linéaire dans un espace de Hilbert H . L'ensemble des éléments de H orthogonaux à L est appelé supplémentaire orthogonal de L et est noté L^\perp .

Théorème 1.1 Soit L une variété linéaire dans un espace de Hilbert H . Alors, pour que L soit dense dans H , il faut et il suffit que $L^\perp = \{0\}$.

Preuve On peut consulter [13] (voir théorème 2, page 66). ■

1.7. Opérateurs fermés. Opérateurs fermables.

Définition 1.7 Soient E et F deux espaces de Banach. On dit qu'un opérateur $A : E \rightarrow F$ est fermé si $G(A)$ est fermé dans $E \times F$. $G(A)$ est le graphe de A .

Dire que $G(A)$ est fermé revient à dire que pour $u_n \in D(A)$ et $(u_n, Au_n) \rightarrow (u, f)$ dans $E \times F$, on a $u \in D(A)$ et $f = Au$. $D(A)$ est le domaine de A .

Définition 1.8 Soient E et F deux espaces de Banach. On dit qu'un opérateur $A : E \rightarrow F$ est fermable s'il admet un prolongement fermé.

Autrement dit ; A est fermable si et seulement si pour toute $u_n \in D(A)$, $u_n \rightarrow 0$ et $Au_n \rightarrow f$ entraîne $f = 0$.

1.8. Opérateurs de régularisations.

Le développement et l'étude des *opérateurs de régularisation* sont dûs principalement à S. Sobolev et K. O. Friedrichs. la thèse se base sur le schéma proposé par K. O. Friedrichs.

Soit W une fonction paire de classe C^∞ , d'une seule variable ξ avec $W(\xi) \geq 0$; $W = 0$ si $|\xi| \geq 1$, et

$$\int_{-1}^1 W(\xi) d\xi = 1.$$

Pour tout $\varepsilon > 0$, on pose

$$W_\varepsilon(\xi) = \frac{1}{\varepsilon} W\left(\frac{x - x'}{\varepsilon}\right).$$

Alors, on a

$$\int_{-1}^1 W_\varepsilon(x, x') dx' = \int_{-1}^1 W_\varepsilon(x, x') dx = 1,$$

avec

$$W_\varepsilon(x, x') = 0 \quad \text{si} \quad |x - x'| \geq \varepsilon.$$

On définit les *opérateurs de régularisation* J_ε par la formule

$$\begin{aligned} (J_\varepsilon v)(x) &= \int_{\Omega} W_\varepsilon(x, x') v(x') dx' \\ &= \int_{|x-x'| < \varepsilon} W_\varepsilon(x, x') v(x') dx', \end{aligned}$$

où, $\Omega = (a, b) \subset IR$ et $v \in L^2(\Omega)$.

Ces opérateurs ont les propriétés suivantes :

P1. La fonction $J_\varepsilon v \in C^\infty(\Omega)$ si $v \in L^2(\Omega)$, et

$$\frac{\partial^m}{\partial x^m} J_\varepsilon v = J_\varepsilon \frac{\partial^m}{\partial x^m} v \quad \text{si } v \in C^m(\Omega).$$

P2. Si $v \in L^2(\Omega)$, alors

$$\|J_\varepsilon v - v\|_{L^2(\Omega)} \rightarrow 0 \quad \text{quand } \varepsilon \rightarrow 0,$$

et

$$\|J_\varepsilon v\|_{L^2(\Omega)} \leq \|v\|_{L^2(\Omega)}.$$

P3. Si $\alpha(x) \in C(\Omega)$ et $v \in L^2(\Omega)$, alors

$$\|\alpha J_\varepsilon v - J_\varepsilon(\alpha v)\|_{L^2(Q_\varepsilon)} \rightarrow 0 \quad \text{quand } \varepsilon \rightarrow 0.$$

P4. Si $\alpha(x) \in C^1(\Omega)$ et $v \in L^2(\Omega)$, alors

$$\left\| \frac{\partial}{\partial x} (\alpha J_\varepsilon v - J_\varepsilon(\alpha v)) \right\|_{L^2(Q_\varepsilon)} \rightarrow 0 \quad \text{quand } \varepsilon \rightarrow 0.$$

La démonstration des propriétés **P1- P4** est analogue à celle des propriétés des opérateurs de régularisation obtenus dans [16] (voir lemme 9.1).

1.9. Quelques inégalités auxiliaires.

Lemme 1.2 Si les $h_i(t)$, $i = 1, 2, 3$, sont des fonctions non négatives sur l'intervalle $[0, T]$, $h_1(t), h_2(t)$ sont intégrables et $h_3(t)$ est non décroissante, alors de l'inégalité

$$\int_0^\tau h_1(t) dt + h_2(t) \leq h_3(t) + c \int_0^\tau h_2(t) dt,$$

il s'ensuit que

$$\int_0^\tau h_1(t)dt + h_2(t) \leq e^{c\tau} h_3(t).$$

La démonstration du lemme est analogue à celle du lemme 7.1 [16].

1.9.1. Inégalité intégrale de cauchy-schwarz.

$$\forall (f, g) \in (L^2(Q))^2 : \int_Q |fg| \leq \left(\int_Q f^2 \right)^{1/2} \left(\int_Q g^2 \right)^{1/2}.$$

1.9.2. Inégalité de cauchy.

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 : |ab| \leq \frac{1}{2}a^2 + \frac{1}{2}b^2.$$

1.9.3. Inégalité de cauchy avec ε . Soit ε un nombre réel strictement positif, alors

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 : |ab| \leq \frac{\varepsilon}{2}a^2 + \frac{1}{2\varepsilon}b^2.$$

1.9.4. Inégalité de Young. Soient p et q des nombres réels strictement positifs liés par la relation

$$\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1.$$

Alors

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 : |ab| \leq \frac{|a|^p}{p} + \frac{|b|^q}{q}.$$

1.9.5. Inégalité de Young avec ε . Soit ε un nombre réel strictement positif, alors

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 : |ab| \leq \varepsilon |a|^p + C(\varepsilon) |b|^q,$$

où p et q sont reliés par la relation (9.4) et $C(\varepsilon) = \frac{1}{q}(\varepsilon p)^{-q/p}$.

1.9.6. Inégalité intégrale de Hölder.

$$\forall (f, g) \in L^p(Q) \times L^q(Q) : \int_Q |fg| \leq \left(\int_Q |f|^p \right)^{1/p} \left(\int_Q |g|^q \right)^{1/q},$$

où p et q sont toujours reliés par la relation : $1/p + 1/q = 1$.

1.9.7. Inégalité de Poincaré

Pour tout $u(x) \in W_2^1(\Omega)$, $u|_{\partial\Omega} = 0$ on a

$$\int_{\Omega} u^2 dx \leq C_{\Omega}^2 \int_{\Omega} u_x^2 dx.$$

ou C_{Ω} est la constante de Poincaré dépendant de Ω .

Chapitre 2

Étude d'un problème mixte nonlocal pour une équation viscoélastique singulière non linéaire

Dans ce présent chapitre, nous étudions un problème mixte non linéaire pour une équation viscoélastique avec une condition aux limites non classiques (condition intégrale). Nous commençons d'abord par résoudre le problème linéaire associé. En écrivant le problème linéaire sous forme opérationnelle, nous établissons une estimation a priori pour la solution de laquelle on déduit l'unicité de la solution forte du problème linéaire posé. Pour l'existence de la solution, on démontre la densité de l'image de l'opérateur engendré par le problème considéré. Sur la base des résultats du problème linéaire, nous appliquons un processus itérative pour établir l'existence et l'unicité de la solution faible du problème non linéaire.

2.1 Formulation du problème

On considère l'équation aux dérivées partielles non linéaire

$$u_{tt} - \frac{1}{x}(xu_x)_x + \int_0^t g(t-s) \frac{1}{x}(xu_x)_x(x, s) ds + au_t = f(x, t, u, u_x), \quad (2.1.1)$$

dans le domaine $Q = (0, 1) \times [0, T]$.

On associe à l'équation (2.1.1) les conditions initiales

$$\ell_1 u = u(x, 0) = u_0(x), \quad \ell_2 u = u_t(x, 0) = u_1(x), \quad x \in (0, 1), \quad (2.1.2)$$

la condition aux bord

$$u_x(1, t) = 0, \quad t \in [0, T], \quad (2.1.3)$$

et la condition intégrale

$$\int_0^1 x u dx = 0, \quad t \in [0, T]. \quad (2.1.4)$$

Pour la fonction de relaxation $g(t)$, on suppose que $g : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ est une fonction bornée de classe C^2 telle que

$$1 - \int_0^T g(s) ds = \lambda > 0, \quad (2.1.5)$$

et

$$g(t) \geq 0, \quad g'(t) \leq 0. \quad (2.1.6)$$

La condition (2.1.5) est nécessaire pour garantir l'hyperbolicité du système (2.1.1) – (2.1.4).

La fonction f est supposée Lipschitzienne :

$$|f(x, t, u_1, v_1) - f(x, t, u_2, v_2)| \leq \delta (|u_1 - u_2| + |v_1 - v_2|),$$

pour tout $(x, t) \in Q$, et δ est une constante positive.

Pour le problème posé on démontre l'existence et l'unicité de la solution.

2.2 Problème linéaire associé

On étudie tout d'abord le problème linéaire associé :

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathcal{L}u = u_{tt} - \frac{1}{x}(xu_x)_x + \int_0^t g(t-s) \frac{1}{x}(xu_x)_x(x,s)ds + au_t = f(x,t), \\ \ell_1 u = u_0(x), \quad \ell_2 u = u_1(x) \quad x \in \Omega = (0,1), \\ u_x(1,t) = 0, \quad \int_0^1 xudx = 0, \quad t \in [0,T], \end{array} \right. \quad (2.2.1)$$

Pour l'étude du problème posé nous avons besoin de quelques espaces fonctionnels. Soit $L_\rho^2(Q)$ où $Q = \Omega \times (0, T)$, l'espace de Hilbert avec poids des fonctions définies et de carré intégrables sur Q , muni de la norme

$$\|u\|_{L_\rho^2(Q)}^2 = \int_Q xu^2 dxdt,$$

et le produit scalaire

$$(u, v)_{L_\rho^2(Q)} = (xu, v)_{L^2(Q)},$$

et soit l'espace de Sobolev-Slobodetski $W_\rho^{1,1}(Q)$ avec poids équipé du produit scalaire

$$(u, v)_{W_\rho^{1,1}(Q)} = (u, v)_{L_\rho^2(Q)} + (u_x, v_x)_{L_\rho^2(Q)} + (u_t, v_t)_{L_\rho^2(Q)},$$

et $W_\rho^{1,0}(Q)$ l'espace de Sobolev ayant le produit scalaire

$$(u, v)_{W_\rho^{1,0}(Q)} = (u, v)_{L_\rho^2(Q)} + (u_x, v_x)_{L_\rho^2(Q)}.$$

Au problème (2.2.1) on associe l'opérateur non borné $L = \{\mathcal{L}, \ell_1, \ell_2\}$ avec domaine de définition

$$D(L) = \{u \in L_\rho^2(Q) \mid u_t, u_x, u_{tt}, u_{xt}, u_{xx} \in L_\rho^2(Q)\}$$

verifiant les conditions aux bord (2.1.3) et (2.1.4). L'opérateur L est considéré de E dans F , où E est un espace de Banach de fonctions $u \in L_\rho^2(Q)$ satisfaisant aux conditions (2.1.3) et (2.1.4) et ayant la norme finie

$$\|u\|_E^2 = \|u\|_{C(0,T;W_\rho^{1,1}(\Omega))}^2 = \sup_{0 \leq \tau \leq T} \|u(x, \tau)\|_{W_\rho^{1,1}(\Omega)}^2,$$

et F est l'espace de Hilbert $L_\rho^2(Q) \times W_\rho^1(\Omega) \times L_\rho^2(\Omega)$, avec la norme finie

$$\|\mathcal{F}\|_F^2 = \|f\|_{L_\rho^2(Q)}^2 + \|u_0\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2, \quad \mathcal{F} = (f, u_0, u_1).$$

2.3 Unicité de la solution

Théorème 1. *Pour toute fonction $u \in D(L)$, il existe une constante C positive indépendante de u telle que*

$$\|u\|_{C(0,T;W_\rho^{1,1}(\Omega))}^2 \leq C \left(\|f\|_{L_\rho^2(Q)}^2 + \|u_0\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \right). \quad (2.3.1)$$

Preuve Considérons l'équation

$$(\mathcal{L}u, Mu)_{L_\rho^2(\Omega)} = (f, Mu)_{L_\rho^2(\Omega)}, \quad (2.3.2)$$

où

$$Mu = u_t - \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t),$$

et

$$\mathfrak{S}_x^2(\xi u_t) = \int_0^x \int_0^\xi \eta u_t(\xi, t) d\eta d\xi,$$

on a

$$\begin{aligned}
 & (u_{tt}, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} - ((xu_x)_x, u_t)_{L^2(\Omega)} \\
 & + \left(\int_0^t g(t-s) (xu_x(x, s))_x ds, u_t \right)_{L^2(\Omega)} + (au_t, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} \\
 & - (u_{tt}, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)} + ((xu_x)_x, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2(\Omega)} \\
 & - \left(\int_0^t g(t-s) (xu_x)_x(x, s) ds, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t) \right)_{L^2(\Omega)} \\
 & - (au_t, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)} \\
 = & (f, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} - (f, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)}. \tag{2.3.3}
 \end{aligned}$$

Utilisation des conditions (2.1.3) et (2.1.4), et des intégrations par partie successive, on obtient

$$(u_{tt}, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} = \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 xu_t^2 dx, \tag{2.3.4}$$

$$-((xu_x)_x, u_t)_{L^2(\Omega)} = \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 xu_x^2 dx, \tag{2.3.5}$$

$$(au_t, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} = a \int_0^1 xu_t^2 dx, \tag{2.3.6}$$

$$\begin{aligned}
 & \left(\int_0^t g(t-s) (xu_x(x, s))_x ds, u_t \right)_{L^2(\Omega)} \\
 = & \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 u_t(x, t) (xu_x(x, s))_x dx \right) ds \\
 = & - \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 xu_{xt}(x, t) u_x(x, s) dx \right) ds \\
 = & \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 xu_x(x, s) \frac{d}{dt} (u_x(x, s) - u_x(x, t)) dx \right) ds
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t)) \frac{d}{dt} (u_x(x,s) - u_x(x,t)) dx \right) ds \\
&\quad + \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x u_x(x,t) \frac{d}{dt} (u_x(x,s) - u_x(x,t)) dx \right) ds \\
&= \frac{1}{2} \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \frac{d}{dt} (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right) ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \frac{d}{dt} (u_x(x,t))^2 dx \right) ds. \tag{2.3.7}
\end{aligned}$$

Prenant $t - s = \nu$ dans (2.3.7), il vient

$$\begin{aligned}
&\left(\int_0^t g(t-s) (xu_x)_x(x, s) ds, u_t \right)_{L^2(\Omega)} \\
&= \frac{1}{2} \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \frac{d}{dt} (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right) ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \int_0^t \left(g(\nu) \int_0^1 x \frac{d}{dt} (u_x(x,t))^2 dx \right) d\nu \\
&= \frac{1}{2} \int_0^t \frac{d}{dt} \left\{ g(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right\} ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \int_0^t \left(g'(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right) ds \\
&\quad - \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \left\{ \int_0^1 x u_x^2(x,t) dx \int_0^t g(s) ds \right\} + \frac{1}{2} g(t) \int_0^1 x u_x^2(x,t) dx, \tag{2.3.8}
\end{aligned}$$

$$- (u_{tt}, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)} = \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx, \tag{2.3.9}$$

$$((xu_x)_x, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2(\Omega)} = - \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) dx, \tag{2.3.10}$$

$$\begin{aligned}
&- \left(\int_0^t g(t-s) (xu_x(x, s))_x ds, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t) \right)_{L^2(\Omega)} \\
&= - \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t) (xu_x(x, s))_x dx \right) ds \\
&= \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) u_x(x, s) dx \right) ds, \tag{2.3.11}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 - (au_t, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)} &= - a \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t) \mathfrak{S}_x(\xi u_t) \Big|_{x=0}^{x=1} + a \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx \\
 &= a \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx.
 \end{aligned} \tag{2.3.12}$$

La substitution de (2.3.4) – (2.3.6) et (2.3.8) – (2.3.12) dans (2.3.3), donne

$$\begin{aligned}
 &\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 x u_t^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 x u_x^2 dx + a \int_0^1 x u_t^2 dx \\
 &+ a \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx \\
 &+ \frac{1}{2} \int_0^t \frac{d}{dt} \left\{ g(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right\} ds \\
 &- \frac{1}{2} \int_0^t \left(g'(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right) ds \\
 &- \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \left\{ \int_0^1 x u_x^2(x,t) dx \int_0^t g(s) ds \right\} + \frac{1}{2} g(t) \int_0^1 x u_x^2(x,t) dx \\
 &+ \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x,t)) u_x(x,s) dx \right) ds - \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) dx \\
 &= (f, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} - (f, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)}.
 \end{aligned} \tag{2.3.13}$$

L'équation (2.3.13) est équivalente à

$$\begin{aligned}
 &\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 x u_t^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \left\{ \left(1 - \int_0^t g(s) ds \right) \int_0^1 x u_x^2(x,t) dx \right\} \\
 &+ a \int_0^1 x u_t^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^t \left\{ g(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right\} ds \\
 &- \frac{1}{2} \int_0^t \left(g'(t-s) \int_0^1 x (u_x(x,s) - u_x(x,t))^2 dx \right) ds \\
 &+ \frac{1}{2} g(t) \int_0^1 x u_x^2(x,t) dx + a \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx \\
 &+ \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x,t)) u_x(x,s) dx \right) ds - \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) \\
 &= (f, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} - (f, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)},
 \end{aligned} \tag{2.3.14}$$

mais puisque $g(t) \geq 0$ et $g'(t) \leq 0$, alors (2.3.14) devient

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 x u_t^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \left\{ \left(1 - \int_0^t g(s) ds \right) \int_0^1 x u_x^2(x, t) dx \right\} \\
 & + a \int_0^1 x u_t^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^t \left\{ g(t-s) \int_0^1 x (u_x(x, s) - u_x(x, t))^2 dx \right\} ds \\
 & + a \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx + \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx - \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) \\
 & + \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) u_x(x, s) dx \right) ds \\
 & \leq (f, u_t)_{L^2_\rho(\Omega)} - (f, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(\Omega)}, \tag{2.3.15}
 \end{aligned}$$

l'intégration des deux membres de (2.3.15) par rapport à t sur $(0, \tau)$, donne

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \int_0^1 x u_t^2(x, \tau) dx + \frac{1}{2} \left(1 - \int_0^\tau g(s) ds \right) \int_0^1 x u_x^2(x, \tau) dx \\
 & + a \int_{Q^\tau} x u_t^2 dx dt + \frac{1}{2} \int_0^\tau \left\{ g(\tau-s) \int_0^1 x (u_x(x, s) - u_x(x, \tau))^2 dx \right\} ds \\
 & + a \int_{Q^\tau} (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx dt + \frac{1}{2} \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, \tau)))^2 dx - \int_0^\tau \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) dx dt \\
 & + \int_0^\tau \left\{ \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) u_x(x, s) dx \right) ds \right\} dt \\
 & \leq (f, u_t)_{L^2_\rho(Q^\tau)} - (f, \mathfrak{S}_x^2(\xi u_t))_{L^2_\rho(Q^\tau)} + \frac{1}{2} \int_0^1 x u_1^2 dx \\
 & + \frac{1}{2} \int_0^1 x \left(\frac{\partial u_0}{\partial x} \right)^2 dx + \frac{1}{2} \int_0^1 (\mathfrak{S}_x(\xi u_1))^2 dx. \tag{2.3.16}
 \end{aligned}$$

Comme $g(t) \geq 0$, alors en éliminant le troisième, le quatrième et cinquième terme du membre gauche de (2.3.16), et en appliquant l'inégalité de Young pour les deux premiers termes de la

partie droite de cette inégalité, on obtient

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \|u_t(x, \tau)\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, \tau))\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \\
 & + \frac{1}{2} \left(1 - \int_0^\tau g(s) ds\right) \int_0^1 x u_x^2(x, \tau) dx \\
 \leq & \frac{1}{2} \|u_1\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \frac{\partial u_0}{\partial x} \right\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_1)\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \\
 & + \frac{1}{2} \|u_t\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 + \|f\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 + \frac{1}{4} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t)\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 \\
 & - \int_0^\tau \left\{ \int_0^t \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) u_x(x, s) dx \right) ds \right\} dt + \int_0^\tau \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) dx dt
 \end{aligned}$$

Les deux derniers termes de membre gauche de (2.3.17) peuvent être estimés de la manière suivante

$$\begin{aligned}
 & - \int_0^\tau \int_0^t \left\{ \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) u_x(x, s) dx \right) ds \right\} dt \\
 = & - \int_{Q^\tau} \left(\int_0^t g(t-s) x u_x(x, s) ds \right) \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) dx dt \\
 \leq & \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} \left(\int_0^t g(t-s) x u_x(x, s) ds \right)^2 dx dt + \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx dt \\
 \leq & \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} \left(\sup_{0 \leq s \leq T} g(s) \right)^2 \left(\int_0^t x |u_x(x, s)| ds \right)^2 dx dt \\
 & + \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dx dt. \tag{2.3.18}
 \end{aligned}$$

Comme

$$\begin{aligned}
 \int_0^\tau \left(\int_0^t x |u_x(x, s)| ds \right)^2 dt & \leq \frac{T^2}{2} \int_0^\tau x^2 u_x^2(x, t) dt \\
 & \leq \frac{T^2}{2} \int_0^\tau x u_x^2(x, t) dt, \tag{2.3.19}
 \end{aligned}$$

alors il en résulte de (2.3.18) et (2.3.19) que

$$\begin{aligned} & - \int_0^\tau \int_0^t \left\{ \left(g(t-s) \int_0^1 x \mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, t)) u_x(x, s) dx \right) ds \right\} dt \\ & \leq \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dxdt + \frac{\beta T^2}{2} \int_{Q^\tau} x u_x^2(x, t) dxdt, \end{aligned} \quad (2.3.20)$$

où

$$\begin{aligned} \beta &= \sup_{0 \leq s \leq T} [g(s)]^2, \\ \int_0^\tau \int_0^1 x u_x \mathfrak{S}_x(\xi u_t) dxdt &\leq \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} (\mathfrak{S}_x(\xi u_t))^2 dxdt + \frac{1}{2} \int_{Q^\tau} x u_x^2 dxdt. \end{aligned} \quad (2.3.21)$$

En combinant (2.3.17), (2.3.20) et (2.3.21), on obtient

$$\begin{aligned} & \frac{1}{2} \|u(x, \tau)\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, \tau))\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \\ & + \frac{1}{2} \left(1 - \int_0^\tau g(s) ds \right) \int_0^1 x u_x^2(x, \tau) \\ & \leq \frac{1}{2} \|u_1\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \frac{\partial u_0}{\partial x} \right\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_1)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ & + \frac{1}{2} \|u_t\|_{L_\rho^2(Q^\tau)}^2 + \frac{1}{2} \|f\|_{L_\rho^2(Q^\tau)}^2 + \frac{5}{4} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t)\|_{L_\rho^2(Q^\tau)}^2 \\ & + \left(\frac{1}{2} + \frac{\beta T^2}{2} \right) \int_{Q^\tau} x u_x^2 dxdt. \end{aligned} \quad (2.3.22)$$

En tenant compte du fait que $g(t) \geq 0$, nous avons alors

$$\begin{aligned} 1 - \int_0^\tau g(s) ds &\geq 1 - \int_0^T g(s) ds \\ &= \lambda. \end{aligned}$$

Soit l'inégalité élémentaire

$$\frac{1}{2} \|u(x, \tau)\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 - \frac{1}{2} \|u\|_{L_\rho^2(Q^\tau)}^2 - \frac{1}{2} \|u_t\|_{L_\rho^2(Q^\tau)}^2 + \frac{1}{2} \|u_0\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \leq 0. \quad (2.3.23)$$

Des inégalités (2.3.22) et (2.3.23), il en résulte que

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \|u_t(x, \tau)\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{\lambda}{2} \int_0^1 x u_x^2(x, \tau) dx + \frac{1}{2} \|u(x, \tau)\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \\
 & + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, \tau))\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \\
 \leq & \frac{1}{2} \|u_1\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \frac{\partial u_0}{\partial x} \right\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|u_0\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \\
 & + \|f\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_1)\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|u\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \\
 & + \|u_t\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \frac{5}{4} \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t)\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \\
 & + \left(\frac{1}{2} + \frac{\beta T^2}{2} \right) \|u_x\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2. \tag{2.3.24}
 \end{aligned}$$

Nous déduisons de (2.3.24) et de l'inégalité

$$\|\mathfrak{S}_x(\xi u_1)\|_{L^2(\Omega)}^2 \leq \frac{1}{2} \|u_1\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2,$$

que

$$\begin{aligned}
 & \|u(x, \tau)\|_{W_\rho^{1,1}(\Omega)}^2 + \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, \tau))\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & \gamma \left(\|u\|_{W_\rho^{1,1}(Q_\tau)}^2 + \|u_0\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \right. \\
 & \left. + \|f\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t)\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right), \tag{2.3.25}
 \end{aligned}$$

où

$$\gamma = \frac{\max\left(\frac{5}{4}, \frac{1+\beta T^2}{2}\right)}{\min\left(\frac{1}{2}, \frac{\lambda}{2}\right)}.$$

En appliquant le lemme de Gronwall à l'inégalité (2.3.25), nous obtenons

$$\begin{aligned}
 & \|u(x, \tau)\|_{W_\rho^{1,1}(\Omega)}^2 + \|\mathfrak{S}_x(\xi u_t(x, \tau))\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \\
 \leq & \gamma e^{\gamma T} \left(\|f\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \|u_0\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 \right), \tag{2.3.26}
 \end{aligned}$$

en négligeons le second terme de la partie gauche de (2.3.26), Puis en prenant le supremum par rapport à τ sur $[0, T]$, nous obtenons

$$\|u\|_{C(0,T;W_\rho^{1,1}(\Omega))}^2 \leq \gamma e^{\gamma T} \left(\|f\|_{L_\rho^2(Q)}^2 + \|u_0\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \right), \quad (2.3.27)$$

Ce qui achève la démonstration du Théorème 1, avec $C = \gamma e^{\gamma T}$. ■

Proposition 2. *L'opérateur L définit sur E dans F est fermable.*

Preuve La preuve de cette proposition est analogue à la proposition 1 dans [30]. Soit \bar{L} la fermeture de l'opérateur L , et $D(\bar{L})$ son domaine de définition. La solution de l'équation $\bar{L}u = \mathcal{F}$, où $\mathcal{F} = (f, u_1, u_0)$, est appelée solution forte de problème (2.2.1). Nous prolongeons l'inégalité (2.3.1) à l'ensemble des solutions $u \in D(L)$, en passant à la limite et donc établir l'unicité d'une solution forte et la fermeture de l'ensemble des valeurs $R(\bar{L})$, de l'opérateur L dans l'espace F . ■

2.4 Existence de la solution

Théorème 3. Pour tout $\mathcal{F} = (f, u_1, u_0) \in F$, il existe une solution unique forte $u = \bar{L}^{-1}\mathcal{F} = \overline{\bar{L}^{-1}\mathcal{F}}$ de problème (2.3.1) satisfaisant a l'estimation a priori

$$\|u\|_{C(0,T;W_\rho^{1,1}(\Omega))}^2 \leq C \left(\|f\|_{L_\rho^2(Q)}^2 + \|u_0\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \right) \quad (2.4.1)$$

où C est une constante positive indépendante de u .

Preuve Pour prouver que le problème (2.2.1) admet une solution forte unique pour tout $\mathcal{F} = (f, u_1, u_0) \in F$, il suffit de prouver que l'ensemble $R(L)$ est dense dans F . Pour cela, nous démontrons le résultat suivant (la preuve de la densité dans le cas particulier). ■

Théorème 4. *Si pour une fonction $\zeta \in L_\rho^2(Q)$,*

$$(\mathcal{L}u, \zeta)_{L_\rho^2(Q)} = 0, \quad (2.4.2)$$

pour toutes les fonctions $u \in D_0(L) = \{u/u \in D(L), \ell_1 u = \ell_2 u = 0\}$, alors $\zeta = 0$ presque

partout dans Q .

Preuve du Théorème 4. on a

$$\begin{aligned} (u_{tt}, \zeta)_{L^2_\rho(Q)} &= ((xu_x)_x, \zeta)_{L^2(Q)} - (au_t, \zeta)_{L^2_\rho(Q)} \\ &\quad - \left(\int_0^t g(t-s) (xu_x)_x(x, \tau) d\tau, \zeta \right)_{L^2(Q)}. \end{aligned} \quad (2.4.3)$$

Maintenant on pose

$$\begin{aligned} u(x, t) &= \mathfrak{S}_t(\mathfrak{S}_s V) \\ &= \mathfrak{S}_t^2 V \\ &= \int_0^t \int_0^s V(x, \tau) d\tau ds, \end{aligned} \quad (2.4.4)$$

où $V, xV_x, (xV_x)_x, (x\mathfrak{S}_t V_x)_x, (x\mathfrak{S}_t^2 V_x)_x, (x\mathfrak{S}_t^3 V_x)_x \in L^2(Q)$, et la fonction V satisfait les conditions aux limites (2.1.3) et (2.1.4) et la condition

$$\frac{5(x-1)}{8\lambda} \exp\left(\frac{\sqrt{\frac{5}{8}}t}{\sqrt{\lambda}}\right) \leq V(x, t) \leq \frac{5(x-1)}{8\lambda} \exp\left(-\frac{\sqrt{\frac{5}{8}}t}{\sqrt{\lambda}}\right), \quad (2.4.5)$$

où

$$\lambda = T^2 + 2T^4 \left((g(0))^2 + 2 \sup_{0 \leq t \leq T} g + T^2 \sup_{0 \leq t \leq T} |g'| \right).$$

Les équations (2.4.3) et (2.4.4) donnent

$$\begin{aligned} (V, \zeta)_{L^2_\rho(Q)} &= ((x\mathfrak{S}_t^2 V_x)_x, \zeta)_{L^2(Q)} - (a\mathfrak{S}_t V, \zeta)_{L^2_\rho(Q)} \\ &\quad - \left(\int_0^t g(t-s) (x\mathfrak{S}_\tau^2 V_x)_x d\tau, \zeta \right)_{L^2(Q)}. \end{aligned} \quad (2.4.6)$$

Comme le membre gauche de (2.4.6) est une fonctionnelle linéaire continue de V , alors $\mathfrak{S}_t^* V = \int_t^T V(x, \tau) d\tau$, $\mathfrak{S}_t^{**} V = \int_t^T \int_s^T V(x, \tau) d\tau ds \in L^2(Q)$, de sorte que $\mathfrak{S}_t^{**} V_x, (x\mathfrak{S}_t^{**} V_x)_x \in L^2(Q)$, et $\mathfrak{S}_t^{**} V_x|_{x=1} = 0$.

En définissant

$$\zeta(x, t) = (T - t)^2 V(x, t), \quad (2.4.7)$$

l'équation (2.4.6) prend la forme

$$\begin{aligned} ((T - t)^2 V, V)_{L^2_\rho(Q)} &= ((x \mathfrak{S}_t^2 V_x)_x, (T - t)^2 V)_{L^2(Q)} \\ &\quad - \left(\int_0^t g(t - \tau) (x \mathfrak{S}_\tau^2 V_x)_x d\tau, (T - t)^2 V \right)_{L^2(Q)} \\ &\quad - (a \mathfrak{S}_t V, (T - t)^2 V)_{L^2_\rho(Q)}. \end{aligned} \quad (2.4.8)$$

En utilisant les conditions aux limites (2.1.3) et (2.1.4), et en intégrant par partie dans (2.4.8), on obtient

$$((x \mathfrak{S}_t^2 V_x)_x, (T - t)^2 V)_{L^2(Q)} = \|(T - t) \mathfrak{S}_t V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 - \|\mathfrak{S}_t^2 V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2, \quad (2.4.9)$$

$$-(a \mathfrak{S}_t V, (T - t)^2 V)_{L^2_\rho(Q)} = -a \left\| \sqrt{T - t} \mathfrak{S}_t V \right\|_{L^2_\rho(Q)}^2, \quad (2.4.10)$$

$$\begin{aligned}
& - \left(\int_0^t g(t-\tau) (x \mathfrak{S}_\tau^2 V_x)_x d\tau, (T-t)^2 V \right)_{L^2(Q)} \\
& = \int_Q \left(\int_0^t g(t-\tau) (x \mathfrak{S}_\tau^2 V_x) d\tau \right) (T-t)^2 V_x dx dt \\
& = \int_0^1 \left(\int_0^t g(t-\tau) (x \mathfrak{S}_\tau^2 V_x) d\tau \right) (T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x \Big|_{t=0}^{t=T} dx \\
& \quad - \int_Q g(0) x \mathfrak{S}_t^2 V_x (T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x dx dt \\
& \quad - \int_Q \left(\int_0^t x g'(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) (T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x dx dt \\
& \quad + 2 \int_Q \left(\int_0^t x g(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) (T-t) \mathfrak{S}_t V_x dx dt \\
& = - \int_Q g(0) x \mathfrak{S}_t^2 V_x (T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x dx dt \\
& \quad - \int_Q \left(\int_0^t x g'(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) (T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x dx dt \\
& \quad + 2 \int_Q \left(\int_0^t x g(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) (T-t) \mathfrak{S}_t V_x dx dt. \tag{2.4.11}
\end{aligned}$$

En substituant (2.4.9) – (2.4.11) dans (2.4.8), nous obtenons

$$\begin{aligned}
& \|(T-t) V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 + a \left\| \sqrt{T-t} \mathfrak{S}_t V \right\|_{L^2_\rho(Q)}^2 \\
& = \|(T-t) \mathfrak{S}_t V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 - \|\mathfrak{S}_t^2 V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 \\
& \quad - g(0) \left((T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x, \mathfrak{S}_t^2 V_x \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
& \quad - \left((T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x, \left(\int_0^t g'(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
& \quad + 2 \left((T-t) \mathfrak{S}_t V_x, \left(\int_0^t g(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) \right)_{L^2_\rho(Q)}. \tag{2.5.12}
\end{aligned}$$

En utilisant l'inégalité de Cauchy-Schwartz, l'inégalité de Cauchy- ε et l'inégalité

$$\|\mathfrak{S}_t h\|_{L^2([0,T])}^2 \leq \frac{T^2}{2} \|h\|_{L^2([0,T])}^2,$$

on peut estimer les trois derniers termes du membre droit de (2.4.12) pour avoir

$$\begin{aligned} & -g(0) \left((T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x, \mathfrak{S}_t^2 V_x \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & \leq 2T^2 g^2(0) \|(T-t) \mathfrak{S}_t V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 + \frac{1}{8} \|\mathfrak{S}_t^2 V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2, \end{aligned} \quad (2.4.13)$$

$$\begin{aligned} & - \left((T-t)^2 \mathfrak{S}_t V_x, \left(\int_0^t g'(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & \leq 4T^4 \sup_{0 \leq t \leq T} |g'| \|(T-t) \mathfrak{S}_t V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 + \frac{1}{8} \|\mathfrak{S}_t^2 V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2, \end{aligned} \quad (2.4.14)$$

$$\begin{aligned} & 2 \left((T-t) \mathfrak{S}_t V_x, \left(\int_0^t g(t-\tau) \mathfrak{S}_\tau^2 V_x d\tau \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & \leq 4T^2 \sup_{0 \leq t \leq T} |g| \|(T-t) \mathfrak{S}_t V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 + \frac{1}{8} \|\mathfrak{S}_t^2 V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2, \end{aligned} \quad (2.4.15)$$

Si nous négligeant le second terme de la partie gauche de (2.4.12) et ensuite de combiner avec les inégalités (2.4.13) – (2.4.15), nous obtenons

$$\|(T-t) V\|_{L^2_\rho(Q)}^2 \leq \lambda \|\mathfrak{S}_t V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2 - \frac{5}{8} \|\mathfrak{S}_t^2 V_x\|_{L^2_\rho(Q)}^2. \quad (2.4.16)$$

La condition (2.4.5), confirme que le membre de droite de (2.4.16) est non positive, et donc

$$\|(T-t) V\|_{L^2_\rho(Q)}^2 \leq 0, \quad (2.4.17)$$

l'inégalité (2.4.17) implique que $\zeta(x, t) = 0$ presque partout dans Q . Ce qui achève la preuve de Théorème 4.

Nous allons maintenant prouver le cas général de la densité. Sachant que $F = L^2_\rho(Q) \times W^1_\rho(\Omega) \times L^2_\rho(\Omega)$ est un espace de Hilbert, alors l'image de l'opérateur L est dense dans F signifie que l'orthogonalité d'un vecteur $\Phi = (\zeta, \varphi_0, \varphi_1) \in F$ pour l'ensemble $R(L)$, implique que $\Phi \equiv 0$. C'est à dire

$$(\mathcal{L}u, \zeta)_{L^2_\rho(Q)} + (\ell_1 u, \varphi_0)_{W^1_\rho(\Omega)} + (\ell_2 u, \varphi_1)_{L^2_\rho(\Omega)} = 0, \quad (2.4.18)$$

implique que $(\zeta, \varphi_0, \varphi_1) \equiv 0$.

En posant $u \in D_0(L)$ dans l'équation (2.4.18) nous avons

$$(\mathcal{L}u, \zeta)_{L^2_\rho(Q)} = 0, \quad \text{pour tout } u \in D_0(L).$$

D'après le théorème 4 on en déduit que $\zeta \equiv 0$, et (2.4.18) devient

$$(\ell_1 u, \varphi_0)_{W^1_\rho(\Omega)} + (\ell_2 u, \varphi_1)_{L^2_\rho(\Omega)} = 0,$$

comme les images $\ell_1 u$ et $\ell_2 u$ s'annulent d'une manière indépendante et que les ensembles des valeurs des opérateurs de trace ℓ_1 et ℓ_2 sont respectivement denses dans les espaces $W^1_\rho(\Omega)$ et $L^2_\rho(\Omega)$, alors $\varphi_0 = 0$, $\varphi_1 = 0$. Par conséquent $\Phi = 0$, d'où $R(L)^\perp = \{0\}$ c'est à dire que $\overline{R(L)} = F$. Ceci achève la démonstration du Théorème 3. ■

2.5 Problème non linéaire

Nous sommes maintenant prêts à résoudre le problème non linéaire (2.1.1) – (2.1.4). En se basant sur les résultats obtenus précédemment, nous appliquons un processus itératif pour établir l'existence et l'unicité de la solution faible du problème non linéaire. Si u est une solution du problème (2.1.1) – (2.1.4) et Ψ est une solution du problème

$$\begin{cases} \Psi_{tt} - \left(\frac{1}{x}\Psi_x + \Psi_{xx}\right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{x}\Psi_x + \Psi_{xx}\right)(x, s) ds + a\Psi_t = 0, \\ \Psi(x, 0) = u_0(x), \quad \Psi_t(x, 0) = u_1(x), \\ \Psi_x(1, t) = 0, \quad \int_0^1 x\Psi(x) dx = 0, \end{cases} \quad (2.5.1)$$

alors $W(x, t) = u(x, t) - \Psi(x, t)$ est une solution de

$$\begin{cases} W_{tt} - \left(\frac{1}{x}W_x + W_{xx}\right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{x}W_x + W_{xx}\right)(x, s) ds + aW_t = G(x, t, W, W_x), \\ W(x, 0) = 0, \quad W_t(x, 0) = 0, \\ W_x(1, t) = 0, \quad \int_0^1 xW(x, t) dx = 0, \end{cases} \quad (2.5.2)$$

où

$$G(x, t, W, W_x) = f(x, t, W + \Psi, W_x + \Psi_x),$$

qui satisfait à la condition

$$\begin{aligned} & |G(x, t, u_1, v_1) - G(x, t, u_2, v_2)| \\ & \leq \delta (|u_1 - u_2| + |v_1 - v_2|). \end{aligned} \tag{2.5.3}$$

Théorème 4 montre que le problème (2.5.1), admet une solution unique qui dépend continûment des données $u_0 \in W_\rho^1(\Omega)$ et $u_1 \in W_\rho^1(\Omega)$. Afin de résoudre le problème (2.5.2), nous allons montrer qu'il a une solution faible unique. L'idée générale, est de construire une suite itérative $(W^{(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge vers un élément de $W \in L^2(0, T; V_\rho^1(\Omega))$ qui sera la solution du problème à l'étude (2.5.2).

Théorème 5. *Supposons que la condition (2.5.3) a lieu et que*

$$\sqrt{\eta T} e^{\eta T/2} < 1,$$

où

$$\eta = \frac{\max \{4\delta^2, T^2\beta + 7/2\}}{\min \{1, 2\lambda\}},$$

et

$$\beta = \left(\sup_{0 \leq s \leq T} g(s) \right)^2,$$

alors le problème (2.6.2) admet une solution unique faible appartenant à $L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))$.

Preuve Supposons que W et $v \in C^1(Q)$ telle que $W(x, 0) = 0, W_t(x, 0) = 0, v_t(x, T) = 0, \int_0^1 xW dx = 0, \int_0^1 xvd x = 0$.

Pour $v \in C^1(Q)$, nous avons

$$(\mathcal{L}W, \mathfrak{S}_x(\xi v_t))_{L_\rho^2(Q)} = (G, \mathfrak{S}_x(\xi v_t))_{L_\rho^2(Q)}. \tag{2.5.4}$$

En tenant compte des conditions ci-dessus sur les fonctions W et v , nous avons

$$(W_{tt}, \mathfrak{S}_x(\xi v_t))_{L^2_\rho(Q)} = (v_{tt}, \mathfrak{S}_x(\xi W_t))_{L^2_\rho(Q)}, \quad (2.5.5)$$

$$-((xW_x)_x, \mathfrak{S}_x(\xi v_t))_{L^2(Q)} = (v_t, W_x)_{L^2_\rho(Q)}, \quad (2.5.6)$$

$$\begin{aligned} & \left(\int_0^t g(t-s) (xW_x(x, s))_x ds, \mathfrak{S}_x(\xi v_t) \right)_{L^2(Q)} \\ = & - \left(v_t, \int_0^t g(t-s) xW_x(x, s) \right)_{L^2_\rho(Q)}, \end{aligned} \quad (2.5.7)$$

$$(aW_t, \mathfrak{S}_x(\xi v_t))_{L^2_\rho(Q)} = -(av_t, \mathfrak{S}_x(\xi W_t))_{L^2_\rho(Q)}, \quad (2.5.8)$$

$$(G, \mathfrak{S}_x(\xi v_t))_{L^2_\rho(Q)} = -(v_t, \mathfrak{S}_x(\xi G))_{L^2_\rho(Q)}. \quad (2.5.9)$$

En combinant (2.5.4) – (2.5.9), on obtient

$$B(W, v_t) = (v_t, \mathfrak{S}_x(\xi G))_{L^2_\rho(Q)}, \quad (2.5.10)$$

où

$$\begin{aligned} B(W, v_t) = & (av_t, \mathfrak{S}_x(\xi W_t))_{L^2_\rho(Q)} + \left(v_t, \int_0^t g(t-s) xW_x(x, s) ds \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & - (v_{tt}, \mathfrak{S}_x(\xi W_t))_{L^2_\rho(Q)} - (v_t, W_x)_{L^2_\rho(Q)}. \end{aligned} \quad (2.5.11)$$

nous devons mentionner ici que nous entendons par une solution faible du problème (2.5.2) une fonction $Z \in L^2_\rho(Q)$ satisfaisant (2.5.10) et $Z_x(1, t) = 0$. Nous allons maintenant définir la suite itérative $(W^{(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ comme suit : Soit $W^{(0)} = 0$, compte tenu de l'élément $W^{(n-1)}$, alors pour

$n = 1, 2, \dots$ résoudre le problème itérative :

$$\left\{ \begin{array}{l} W_{tt}^{(n)} - \left(\frac{1}{x} W_x^{(n)} + W_{xx}^{(n)} \right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{x} W_x^{(n)} + W_{xx}^{(n)} \right) (x, s) ds + a W_t^{(n)} \\ \quad = G \left(x, t, W^{(n-1)}, W_x^{(n-1)} \right), \\ W^{(n)}(x, 0) = 0, \quad W_t^{(n)}(x, 0) = 0, \\ W_x^{(n)}(1, t) = 0, \quad \int_0^1 x W^{(n)}(x, t) dx = 0. \end{array} \right. \quad (2.5.12)$$

Pour n fixe, le Théorème 3, montre que chaque problème (2.5.12) admet une solution unique $W^{(n)}(x, t)$. Maintenant, nous posons $S^{(n)}(x, t) = W^{(n+1)}(x, t) - W^{(n)}(x, t)$, on obtient alors la nouveau problème

$$\left\{ \begin{array}{l} S_{tt}^{(n)} - \left(\frac{1}{x} S_x^{(n)} + S_{xx}^{(n)} \right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{x} S_x^{(n)} + S_{xx}^{(n)} \right) (x, s) ds + a S_t^{(n)} \\ \quad = \Gamma^{(n-1)}(x, t), \\ S^{(n)}(x, 0) = 0, \quad S_t^{(n)}(x, 0) = 0, \\ S_x^{(n)}(1, t) = 0, \quad \int_0^1 x S^{(n)}(x) dx = 0, \end{array} \right. \quad (2.5.13)$$

où

$$\Gamma^{(n-1)}(x, t) = G(x, t, W^{(n)}, W_x^{(n)}) - G(x, t, W^{(n-1)}, W_x^{(n-1)}).$$

■

Lemme 6. *Supposons que la condition (2.5.3) est vérifiée, alors il existe une constante \varkappa positive telle que pour le problème (2.5.13), nous avons l'estimation a priori*

$$\|S^{(n)}\|_{L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))} \leq \sqrt{\eta T} e^{\eta T/2} \|S^{(n-1)}\|_{L_\rho^2(Q)}. \quad (2.5.14)$$

Preuve du lemme 6. Prenant le produit scalaire dans $L_\rho^2(Q^\nu)$, avec $0 \leq \nu \leq T$, de l'équation différentielle dans (2.5.13) et l'opérateur intégro-différentiel

$$\mathcal{O}S^{(n)} = S_t^{(n)} - \mathfrak{S}_x^2 \left(\xi S_t^{(n)} \right),$$

nous obtenons

$$\begin{aligned}
& \left(S_{tt}^{(n)}, S_t^{(n)} \right)_{L^2_\rho(Q^v)} - \left((xS_x^{(n)})_x + S_t^{(n)} \right)_{L^2(Q^v)} + \left(aS_t^{(n)}, S_t^{(n)} \right)_{L^2_\rho(Q^v)} \\
& + \left(\int_0^t g(t-s) (xS_x^{(n)})_x(x, s) ds, S_t^{(n)} \right)_{L^2(Q^v)} - \left(S_{tt}^{(n)}, \mathfrak{S}_x^2(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2_\rho(Q^v)} \\
& + \left((xS_x^{(n)})_x + \mathfrak{S}_x^2(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2(Q^v)} - \left(aS_t^{(n)}, \mathfrak{S}_x^2(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2_\rho(Q^v)} \\
& - \left(\int_0^t g(t-s) (xS_x^{(n)})_x(x, s) ds, \mathfrak{S}_x^2(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2(Q^v)} \\
& = \left(\Gamma^{(n-1)}, S_t^{(n)} \right)_{L^2(Q^v)} + \left(\Gamma^{(n-1)}, \mathfrak{S}_x^2(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2(Q^v)}. \tag{2.5.15}
\end{aligned}$$

on obtient après intégration par partie de chaque terme de (2.5.15),

$$\begin{aligned}
& \frac{1}{2} \left\| S_t^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)})(x, \nu) \right\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
& + \frac{1}{2} \left(1 - \int_0^\nu g(s) ds \right) \left\| S_x^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L^2_\rho(\Omega)}^2 + a \left\| S_t^{(n)} \right\|_{L^2_\rho(Q^v)}^2 \\
& + a \left\| \mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)}) \right\|_{L^2_\rho(Q^v)}^2 - \left(S_x^{(n)}, \mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2_\rho(Q^v)} \\
& + \left(\int_0^\nu g(t-s) S_x^{(n)}(x, s) ds, \mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2_\rho(Q^v)} \\
& + \frac{1}{2} \left(g(t-s), (S_x^{(n)}(x, s) - S_x^{(n)}(x, t))^2 \right)_{L^2_\rho(Q^v)} \\
& - \frac{1}{2} \int_0^\nu \left(\int_0^t g'(t-s) \left(\int_0^1 x (S_x^{(n)}(x, s) - S_x^{(n)}(x, t))^2 dx \right) ds \right) dt \\
& + \frac{1}{2} \int_{Q^v} xg(t) (S_x^{(n)}(x, t))^2 dx dt \\
& = \left(\Gamma^{(n-1)}, S_t^{(n)} \right)_{L^2_\rho(Q^v)} - \left(\Gamma^{(n-1)}, \mathfrak{S}_x^2(\xi S_t^{(n)}) \right)_{L^2_\rho(Q^v)}. \tag{2.5.16}
\end{aligned}$$

En utilisant le fait que $g \geq 0$ et $g' \leq 0$, et en négligeant le cinquième et le quatrième terme

du membre droite de (2.5.16) il s'ensuit que

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \left\| S_t^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) (x, \nu) \right\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\lambda}{2} \left\| S_x^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \\
 & \leq \left(S_x^{(n)}, \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} - \left(\int_0^t g(t-s) S_x^{(n)}(x, s) ds, \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} \\
 & \quad + \left(\Gamma^{(n-1)}, S_t^{(n)} \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} - \left(\Gamma^{(n-1)}, \mathfrak{S}_x^2 \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)}. \tag{2.5.17}
 \end{aligned}$$

Les terme du membre droit de (2.5.17) peuvent être estimés comme suit

$$\left(S_x^{(n)}, \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} \leq \frac{1}{2} \left\| S_x^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right\|_{L^2(Q^\nu)}^2, \tag{2.5.18}$$

$$\begin{aligned}
 & - \left(\int_0^t g(t-s) S_x^{(n)}(x, s) ds, \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} \\
 & \leq \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right\|_{L^2(Q^\nu)}^2 + \frac{\beta T^2}{2} \left\| S_x^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2, \tag{2.5.19}
 \end{aligned}$$

$$\left(\Gamma^{(n-1)}, S_t^{(n)} \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} \leq \frac{1}{2} \left\| S_t^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \delta^2 \left(\left\| S^{(n-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \left\| S_x^{(n-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 \right), \tag{2.5.20}$$

$$\left(\Gamma^{(n-1)}, \mathfrak{S}_x^2 \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right)_{L_\rho^2(Q^\nu)} \leq \delta^2 \left(\left\| S^{(n-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \left\| S_x^{(n-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 \right) + \frac{1}{4} \left\| \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right\|_{L^2(Q^\nu)}^2. \tag{2.5.21}$$

Si nous combinons les inégalités (2.5.18) – (2.5.21), nous obtenons

$$\begin{aligned}
 & \left\| S_t^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \left\| \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) (x, \nu) \right\|_{L^2(\Omega)}^2 + \lambda \left\| S_x^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \\
 & \leq (\beta T^2 + 1) \left\| S_x^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \frac{5}{2} \left\| \mathfrak{S}_x \left(\xi S_t^{(n)} \right) \right\|_{L^2(Q^\nu)}^2 + \left\| S_t^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 \\
 & \quad + 4\delta^2 \left(\left\| S^{(n-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \left\| S_x^{(n-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 \right). \tag{2.5.22}
 \end{aligned}$$

Nous avons

$$\left\| S^{(n)}(x, \nu) \right\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \leq \left\| S_t^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \left\| S_x^{(n)} \right\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2. \tag{2.5.23}$$

En additionnant (2.5.22) et (2.5.23) membre à membre, il s'ensuit que

$$\begin{aligned}
 & \|S^{(n)}(x, \nu)\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|S_t^{(n)}(x, \nu)\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \|\mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)})(x, \nu)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & \eta \left(\|S^{(n)}\|_{W_\rho^1(Q^\nu)}^2 + \|S_t^{(n)}\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \|\mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)})\|_{L^2(Q^\nu)}^2 \right. \\
 & \left. + \|S^{(n-1)}\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 + \|S_x^{(n-1)}\|_{L_\rho^2(Q^\nu)}^2 \right). \tag{2.5.24}
 \end{aligned}$$

En appliquant le Lemme de Gronwall pour (2.5.24) on obtient

$$\begin{aligned}
 & \|S^{(n)}(x, \nu)\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 + \|S_t^{(n)}(x, \nu)\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \|\mathfrak{S}_x(\xi S_t^{(n)})(x, \nu)\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & \eta e^{\eta T} \|S^{(n-1)}\|_{W_\rho^1(Q^\nu)}^2. \tag{2.5.25}
 \end{aligned}$$

On déduit de (2.5.25) que

$$\|S^{(n)}(x, \nu)\|_{W_\rho^1(\Omega)}^2 \leq \eta e^{\eta T} \|S^{(n-1)}\|_{W_\rho^1(Q^\nu)}^2. \tag{2.5.26}$$

Nous allons maintenant intégrer les deux membres de (2.5.26) par rapport à ν de 0 à T pour obtenir

$$\|S^{(n)}\|_{L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))} \leq \sqrt{\eta T} e^{\eta T/2} \|S^{(n-1)}\|_{L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))}. \tag{2.5.27}$$

Il en résulte de (2.5.27) que la série $\sum_{n=1}^{\infty} S^{(n)}$ converge si $\sqrt{\eta T} e^{\eta T/2} < 1$. Comme $S^{(n)}(x, t) = W^{(n+1)}(x, t) - W^{(n)}(x, t)$, alors il s'ensuit que la suite $(W^{(n)}(x, t))_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$\begin{aligned}
 W^{(n)}(x, t) &= \sum_{k=0}^{n-1} S^{(k)}(x, t) + W^{(0)}(x, t) \\
 &= \sum_{k=0}^{n-1} (W^{(k+1)}(x, t) - W^{(k)}(x, t)) + W^{(0)}(x, t), \quad n = 1, 2, \dots
 \end{aligned}$$

converge vers un élément $W \in L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))$. Nous devons montrer que W satisfait

- 1- $B(W, \nu_t) = (\nu_t, \mathfrak{S}_x(\xi G))_{L_\rho^2(Q)}$,
- 2- $W_x(1, t) = 0$, comme mentionné précédemment.

Des égalités (2.5.12), nous avons

$$B(W^{(n)}, v_t) = \left(v_t, \mathfrak{S}_x \left(\xi G \left(\xi, t, W^{(n-1)}, W_\xi^{(n-1)} \right) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)},$$

d'où il sensuit que

$$\begin{aligned} & B(W^{(n)} - W, v_t) + B(W, v_t) \\ = & \left(v_t, \mathfrak{S}_x \left(\xi G \left(\xi, t, W^{(n-1)}, W_\xi^{(n-1)} \right) \right) - \mathfrak{S}_x \left(\xi G \left(\xi, t, W, W_\xi \right) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & + \left(v_t, \mathfrak{S}_x \left(\xi G \left(\xi, t, W, W_\xi \right) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)}. \end{aligned} \quad (2.5.28)$$

Maintenant, à partir de l'équation différentielle partielle (2.5.12), nous avons

$$\begin{aligned} & B(W^{(n)} - W, v_t) \\ = & \left(v_t, \frac{\partial^2}{\partial t^2} \mathfrak{S}_x \left(\xi (W^{(n)} - W) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & - \left(v_t, \mathfrak{S}_x \left(\frac{\partial}{\partial \xi} \left(\xi \frac{\partial}{\partial \xi} (W^{(n)} - W) \right) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & + \left(v_t, \int_0^t g(t-s) \mathfrak{S}_x \left(\frac{\partial}{\partial \xi} \left(\xi \frac{\partial}{\partial \xi} (W^{(n)} - W) \right) \right) (x, s) ds \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & + a \left(v_t, \frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_x \left(\xi (W^{(n)} - W) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)}. \end{aligned} \quad (2.5.29)$$

En utilisant les conditions sur v et W , on obtient après quelques intégrations par parties

$$\begin{aligned} & B(W^{(n)} - W, v_t) \\ = & - \left(v_t, \frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_x \left(\xi (W^{(n)} - W) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} + \left(x v_t, \frac{\partial}{\partial x} (W^{(n)} - W) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & + \left(x v_t, \int_0^t g(t-s) \frac{\partial}{\partial x} (W^{(n)} - W) (x, s) ds \right)_{L^2_\rho(Q)} \\ & + a \left(v_t, \frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_x \left(\xi (W^{(n)} - W) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)}. \end{aligned} \quad (2.5.30)$$

Application de l'inégalité de Cauchy Schwarz aux termes de la partie droite de (2.5.30) donne

$$\begin{aligned}
 & B(W^{(n)} - W, v_t) \\
 & \leq \frac{1}{\sqrt{2}} \|v_{tt}\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| W_t^{(n)} - W_t \right\|_{L^2(0,T;W^1_\rho(\Omega))} \\
 & \quad + (1 + \beta T) \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| W^{(n)} - W \right\|_{L^2(0,T;W^1_\rho(\Omega))} \\
 & \quad + \frac{a}{2} \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| W_t^{(n)} - W_t \right\|_{L^2(0,T;W^1_\rho(\Omega))}, \tag{2.5.31}
 \end{aligned}$$

comme $W^{(n)}(x, 0) = 0$ et $W(x, 0) = 0$, on déduit de (2.5.31) que

$$\begin{aligned}
 & B(W^{(n)} - W, v_t) \\
 & \leq \sup \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, 2T + 2\beta T^2 + \frac{a}{2} \right) \left\| W_t^{(n)} - W_t \right\|_{L^2(0,T;W^1_\rho(\Omega))} \\
 & \quad \times \left(\|v_{tt}\|_{L^2_\rho(Q)} + \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \right). \tag{2.5.32}
 \end{aligned}$$

En d'autre part, nous avons

$$\begin{aligned}
 & \left(v_t, \mathfrak{S}_x \left(\xi G \left(\xi, t, W^{(n-1)}, W_\xi^{(n-1)} \right) \right) - \mathfrak{S}_x \left(\xi G \left(\xi, t, W, W_\xi \right) \right) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & \leq \frac{\delta}{\sqrt{2}} \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| W^{(n)} - W \right\|_{L^2(0,T;W^1_\rho(\Omega))} \\
 & \quad + \frac{2\delta T}{\sqrt{2}} \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| W_t^{(n)} - W_t \right\|_{L^2(0,T;W^1_\rho(\Omega))}. \tag{2.5.33}
 \end{aligned}$$

En utilisant (2.5.32) et (2.5.33) et par passage à la limite que $n \rightarrow \infty$ dans (2.5.30), nous obtenons

$$B(W, v_t) = (v_t, \mathfrak{S}_x(\xi G(\xi, t, W, W_\xi)))_{L^2_\rho(Q)}, \tag{2.5.34}$$

pour conclure que la problème (2.5.2) admet une solution faible, il reste à montrer que $W_x(1, t) = 0$, Comme $W \in L^2(0, T; W^1_\rho(\Omega))$, alors $\int_0^t \frac{\partial W}{\partial x}(x, \sigma) d\sigma \in C(\overline{Q})$, et nous concluons que $W_x(1, t) = 0$. ■

Il reste maintenant à prouver l'unicité de la solution du problème (2.5.2).

Théorème 7. *Si la condition (2.6.3) est satisfaite, alors la solution du problème (2.6.2) est unique.*

Preuve Supposons que $W_1, W_2 \in L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))$ Sont deux solutions de (2.6.2), alors $W = W_1 - W_2 \in L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))$ et satisfait

$$\left\{ \begin{array}{l} W_{tt} - \left(\frac{1}{x}W_x + W_{xx}\right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{x}W_x + W_{xx}\right)(x, s)ds + aW_t = \theta(x, t), \\ W(x, 0) = 0, \quad W_t(x, 0) = 0, \\ W_x(1, t) = 0, \quad \int_0^1 xW(x, t)dx = 0, \end{array} \right. \quad (2.6.35)$$

où

$$\theta(x, t) = G\left(x, t, W_1, \frac{\partial W_1}{\partial x}\right) - G\left(x, t, W_2, \frac{\partial W_2}{\partial x}\right).$$

En prenant le produit scalaire dans $L_\rho^2(Q)$ de l'équation différentielle (2.6.35) et l'opérateur intégro-différentielles

$$\mathcal{O}W = W_t - \mathfrak{S}_x^2(\xi W_t),$$

et en utilisant la même procédure du Lemme 6, nous obtenons

$$\|W\|_{L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))} \leq \chi \|W\|_{L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))}, \quad (2.6.36)$$

où $\chi = \sqrt{\eta T} e^{\eta T/2}$. Comme $\chi < 1$, on déduit de (6.36) que $W_1 - W_2 = 0$ et donc $W_1 = W_2 \in L^2(0, T; W_\rho^1(\Omega))$, Ceci achève la démonstration du Théorème 7. ■

Chapitre 3

Sur un système couplé de thermoélasticité non linéaire singulière

Dans ce travail, on étudie un problème aux limites à valeur initiale pour un système de thermoélasticité non linéaire singulier, où une condition classique est remplacée par une condition non locale de type intégrale. On utilise une approche d'analyse fonctionnelle pour traiter le cas linéaire associé, et une méthode itérative pour le cas non linéaire. Les résultats obtenus généralisent et développent les travaux de Mesloub [27-29], et Bouziani [4]. Le lecteur pourra également se référer à [14] pour une théorie plus générale des problèmes aux limites.

L'organisation de ce chapitre est comme suit : Dans la section 1, on donne la position du problème non linéaire et le problème linéaire associé et on introduit les différents espaces fonctionnels utilisés. Dans la section 3, on donne un résultat d'unicité pour le problème linéaire posé associé et dans la section 4, on établit l'existence de sa solution. Enfin, Dans la section 5, on démontre l'existence et l'unicité de la solution du problème non linéaire.

3.1 Position du problème

On considère un problème mixte avec conditions non locales pour un système non linéaire couplé de thermoélasticité en combinant une condition classique et une condition intégrale :

$$\begin{cases} \mathcal{L}_1 u = u_{tt}(r, t) - \frac{1}{r}(ru_r)_r + \int_0^t g(t-s) \frac{a}{r}(ru_r)_r(r, s) ds + br\theta_r = f(r, t, u, \theta, u_r, \theta_r), \\ \mathcal{L}_2 \theta = \theta_t(r, t) - \frac{\varkappa}{r}(r\theta_r)_r + br u_{rt} = h(r, t, u, \theta, u_r, \theta_r), \end{cases} \quad (3.1.1)$$

dans le domaine borné

$$Q = \Omega \times (0, T) = \{(r, t) : 0 < r < 1, 0 < t < T\},$$

où a, b, \varkappa sont des constantes positives, $f \in L^2_\rho(Q)$, $h \in L^2_\rho(Q)$ et $g \in C^2$ une fonction satisfaisant $g : IR^+ \rightarrow IR^+$ telle que $1 - a \int_0^T g(t) dt = A > 0$, et $g(t) \geq 0$, $g'(t) \leq 0$.

Au problème (3.1.1), on associe les conditions initiales

$$\ell_1 u = u(r, 0) = u_0(r), \quad 0 < r < 1, \quad (3.1.2)$$

$$\ell_2 u = u_t(r, 0) = u_1(r), \quad 0 < r < 1, \quad (3.1.3)$$

$$\ell_3 \theta = \theta(r, 0) = \theta_0(r), \quad 0 < r < 1, \quad (3.1.4)$$

les conditions aux bord

$$u_r(1, t) = 0, \quad 0 < t < T, \quad (3.1.5)$$

$$\theta(1, t) = 0, \quad 0 < t < T, \quad (3.1.6)$$

et la condition intégrale

$$\int_0^1 r u dr = 0. \quad (3.1.7)$$

Notre objectif est d'étudier l'existence et l'unicité de la solution faible du problème (3.1.1) – (3.1.7). Nous allons d'abord attaqué le problème linéaire associé à (3.1.1)– (3.1.7) et utilisé les résultats obtenus pour traiter le cas non linéaire. Basé sur une estimation a priori et sur la densité

de l'image de l'opérateur engendré par le problème en considération, nous démontrons l'existence, l'unicité et la dépendance continue des données de la solution forte du problème linéaire suivant :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_{tt}(r, t) - \frac{1}{r}(ru_r)_r + \int_0^t g(t-s) \frac{a}{r}(ru_r)_r(r, s)ds \\ \quad + br\theta_r = f(r, t), \\ \theta_t(r, t) - \frac{z}{r}(r\theta_r)_r + br u_{rt} = h(r, t), \\ u(r, 0) = u_0(r), \quad u_t(r, 0) = u_1(r), \\ \theta(r, 0) = \theta_0(r), \quad 0 < r < 1, \\ u_r(1, t) = 0, \quad \theta(1, t) = 0, \quad \int_0^1 r u dr = 0, \quad 0 < t < T. \end{array} \right. \quad (3.1.8)$$

3.2 Espaces Fonctionnels Associés

Pour l'étude du problème posé, introduisons certains espaces fonctionnels qui nous sont nécessaires. Soit $L^2_\rho(Q)$ l'espace avec poids des fonctions a carré integrables ayant le produit scalaire

$$\begin{aligned} (f, g)_{L^2_\rho(Q)} &= (f, g)_{L^2(0,T;L^2(\Omega))} \\ &= (rf, g)_{L^2(Q)} \\ &= \int_Q rfgdrdt, \end{aligned}$$

et l'espace de Sobolev avec poids $W^{1,1}_{2,\rho}(Q)$ muni du produit scalaire

$$\begin{aligned} (f, g)_{W^{1,1}_{2,\rho}(Q)} &= (f, g)_{L^2(0,T;W^{1,1}_{2,\rho}(\Omega))} \\ &= (f, g)_{L^2_\rho(Q)} + (f_r, g_r)_{L^2_\rho(Q)} + (f_t, g_t)_{L^2_\rho(Q)}. \end{aligned}$$

Les espace avec poids sur Ω , tels que $L^2_\rho(\Omega)$ et $W^{1,1}_{2,\rho}(\Omega)$ sont utilisés, leurs définitions sont analogues à celle des espaces sur Q .

Le problème (3.1.8) est équivalent à l'équation opérationnelle : $AU = \mathcal{H}$, avec $U = (u, \theta)$, $AU = (L_1u, L_2\theta)$, et $\mathcal{H} = (\mathcal{H}_1, \mathcal{H}_2)$, où

$$L_1 u = \{\mathcal{L}_1 u, \ell_1 u, \ell_2 u\}, \quad L_2 \theta = \{\mathcal{L}_2 \theta, \ell_3 \theta\},$$

et

$$\mathcal{H}_1 = \{f, u_\circ, u_1\}, \quad \mathcal{H}_2 = \{h, \theta_\circ\}.$$

L'opérateur A est considéré de l'espace de Banach E dans l'espace de Hilbert F , où E est l'espace des paires de fonctions $(u, \theta) \in (L_\rho^2(Q))^2$ vérifiant les conditions (3.1.5) – (3.1.7) et ayants la norme finie

$$\|U\|_E^2 = \sup_{0 \leq \tau \leq T} \left\{ \|u(r, \tau)\|_{W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega)}^2 + \|\theta(r, \tau)\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 \right\} + \|\theta_r\|_{L_\rho^2(Q)}^2,$$

et $F = F_1 \times F_2$ est l'espace $\{L_\rho^2(Q) \times W_{2,\rho}^1(\Omega) \times L_\rho^2(\Omega)\} \times \{L_\rho^2(Q) \times L_\rho^2(\Omega)\}$ avec la norme finie

$$\|\mathcal{H}\|_F^2 = \|f\|_{L_\rho^2(Q)}^2 + \|u_\circ\|_{W_{2,\rho}^1(\Omega)}^2 + \|u_1\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2 + \|h\|_{L_\rho^2(Q)}^2 + \|\theta_\circ\|_{L_\rho^2(\Omega)}^2.$$

Soit $D(A)$, le domaine de définition de l'opérateur A , définie par :

$$D(A) = \left\{ (u, \theta) \in (L_\rho^2(Q))^2 \mid u_t, \theta_t, u_{tt}, u_r, \theta_r, u_{rr}, \theta_{rr}, u_{tr}, \theta_{tr} \in L_\rho^2(Q) \right\}.$$

3.3 Estimation a priori et ses conséquences

Dans cette unité, nous allons établir une inégalité d'énergie à partir de laquelle on déduit l'unicité de la solution du problème linéaire (3.1.8).

Théorème 1. *Pour tout fonction $U = (u, \theta) \in D(A)$ on a l'estimation a priori*

$$\|U\|_E \leq c \|AU\|_F, \tag{3.3.1}$$

où C est une constante positive indépendante de U .

Preuve Considérons le produit scalaire dans $L_\rho^2(Q^\tau)$, où $Q^\tau = \Omega \times (0, \tau)$, et $\Omega = (0, 1)$, des

équations aux dérivées partielles dans (3.1.8) et les opérateurs :

$$\begin{aligned} M_1 u &= u_t - \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t) \\ &= u_t - \int_0^r \int_0^\rho \xi u_t(\xi, t) d\xi d\rho, \end{aligned}$$

et

$$M_2 \theta = \theta$$

respectivement, on a

$$\begin{aligned} & (u_{tt}, u_t)_{L_\rho^2(Q^\tau)} - ((ru_r)_r, u_t)_{L^2(Q^\tau)} \\ & + a \left(\int_0^t g(t-s) (ru_r)_r(r, s) ds, u_t \right)_{L^2(Q^\tau)} + b (r\theta_r, u_t)_{L_\rho^2(Q^\tau)} \\ & - (u_{tt}, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)} + ((ru_r)_r, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L^2(Q^\tau)} \\ & - a \left(\int_0^t g(t-s) (ru_r)_r(r, s) ds, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t) \right)_{L^2(Q^\tau)} \\ & - b (r\theta_r, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)} \\ & + (\theta_t, \theta)_{L_\rho^2(Q^\tau)} - \varkappa ((r\theta_r)_r, \theta)_{L^2(Q^\tau)} + b (ru_{rt}, \theta)_{L_\rho^2(Q^\tau)} \\ = & (f, u_t)_{L_\rho^2(Q^\tau)} - (f, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)} + (h, \theta)_{L_\rho^2(Q^\tau)}. \end{aligned} \quad (3.3.2)$$

Intégrons par partie chaque terme dans(3.3.2) on obtient

$$2 (u_{tt}, u_t)_{L_\rho^2(Q^\tau)} = \|u_t(r, \tau)\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 - \|u_1\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2, \quad (3.3.3)$$

$$-2 ((ru_r)_r, u_t)_{L^2(Q^\tau)} = \|u_r(r, \tau)\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 - \left\| \frac{\partial u_o}{\partial r} \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2, \quad (3.3.4)$$

$$\begin{aligned}
& a \left(\int_0^t g(t-s) (ru_r)_r(r, s) ds, u_t \right)_{L^2(Q^\tau)} \\
= & \frac{a}{2} \int_0^\tau g(\tau-s) \left(\int_0^1 r (u_r(r, s) - u_r(r, \tau))^2 dr \right) ds \\
& - \frac{a}{2} \int_0^\tau \int_0^t \left(g'(t-s) \int_0^1 r (u_r(r, s) - u_r(r, t))^2 dr \right) ds dt \\
& - \frac{a}{2} \int_0^\tau \frac{d}{dt} \left\{ \int_0^1 ru_r^2(r, t) dr \int_0^t g(s) ds \right\} dt \\
& + \frac{a}{2} \int_0^\tau g(t) \int_0^1 ru_r^2(r, t) dr dt, \tag{3.3.5}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& -2 (u_{tt}, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)} \\
= & \|\mathfrak{S}_r(\rho u_t(\cdot, \tau))\|_{L^2(0, 1)}^2 - \|\mathfrak{S}_r(\rho u_1)\|_{L^2(0, 1)}^2, \tag{3.3.6}
\end{aligned}$$

$$((ru_r)_r, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t)) = (u_r, \mathfrak{S}_r(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)}, \tag{3.3.7}$$

$$\begin{aligned}
& -a \left(\int_0^t g(t-s) (ru_r)_r(r, s) ds, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t) \right)_{L^2(Q^\tau)} \\
= & a \left(\int_0^t g(t-s) \cdot u_r(r, s) ds, \mathfrak{S}_r(\rho u_t) \right)_{L_\rho^2(Q^\tau)}, \tag{3.3.8}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& -b (r\theta_r, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)} \\
= & 2b (\theta, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)} + b (r\theta, \mathfrak{S}_r(\rho u_t))_{L_\rho^2(Q^\tau)}, \tag{3.3.9}
\end{aligned}$$

$$2(\theta_t, \theta)_{L_\rho^2(Q^\tau)} = \|\theta(r, \tau)\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 - \|\theta_\circ\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2, \tag{3.3.10}$$

$$-\varkappa ((r\theta_r)_r, \theta)_{L^2(Q^\tau)} = \varkappa \|\theta_r\|_{L_\rho^2(Q^\tau)}^2, \tag{3.3.11}$$

$$b(ru_{rt}, \theta)_{L_\rho^2(Q^\tau)} = -b(r\theta_r, u_t)_{L_\rho^2(Q^\tau)} - 2b(u_t, \theta)_{L_\rho^2(Q^\tau)}. \tag{3.3.12}$$

Substituons (3.3.3) – (3.3.12) dans (3.3.2), utilisons l'inégalité de Cauchy- ε et l'inégalité de

Poincaré [8], et négligeons les termes positifs dans le membre la gauche, on trouve

$$\begin{aligned}
 & \|\mathfrak{S}_r(\rho u_t(\cdot, \tau))\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u(r, \tau)\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(0,1)}^2 \\
 & + \|\theta(r, \tau)\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|\theta_r\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \\
 \leq & c_1 \left(\|u_1\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u_0\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(0,1)}^2 + \|\theta_0\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 \right. \\
 & \left. + \|f\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \|h\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right) + c_2 \left(\|\mathfrak{S}_r(\rho u_t)\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right. \\
 & \left. + \|u\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(Q_\tau)}^2 + \|\theta\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right), \tag{3.3.13}
 \end{aligned}$$

où

$$c_1 = \frac{2}{\min(1, A, 2\mathcal{K})}, \tag{3.3.14}$$

et

$$c_2 = \frac{\max\left(2b + 2, \frac{3}{2} + a + 2b, 1 + \frac{aT^2}{2} (\sup_{0 \leq t, s \leq T} (g(t-s)))^2, 5b + 1\right)}{\min(1, A, 2\mathcal{K})}. \tag{3.3.15}$$

Maintenant, pour éliminer la somme $\|\mathfrak{S}_r(\rho u_t)\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \|u\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(Q_\tau)}^2 + \|\theta\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2$, du membre droit de (3.3.13), nous utilisons la version suivante du lemme de Gronwall. ■

Lemme de Gronwall. Si les fonctions $f_1(x)$, $f_2(x)$, et $f_3(x)$ sont des fonctions positives sur l'intervalle $[0, T]$, $f_1(x)$ et $f_2(x)$ sont intégrables sur $[0, T]$, et $f_3(x)$ non décroissante sur $[0, T]$ et C est une constante positive, alors

$$\int_0^\tau f_1(t)dt + f_2(\tau) \leq f_3(\tau) + C \int_0^\tau f_2(t)dt,$$

découle l'inégalité

$$\int_0^\tau f_1(t)dt + f_2(\tau) \leq e^{C\tau} f_3(\tau).$$

Si on pose

$$f_1(\tau) = \|\theta\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2,$$

$$f_2(\tau) = \|\mathfrak{S}_r(\rho u_t(\cdot, \tau))\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u(r, \tau)\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(0,1)}^2 + \|\theta(r, \tau)\|_{L^2_\rho(0,1)}^2,$$

et

$$f_3(\tau) = c_1 \left(\|u_1\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u_\circ\|_{W^1_{2,\rho}(0,1)}^2 + \|\theta_\circ\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|f\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 + \|h\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 \right),$$

on obtient

$$\begin{aligned} & \|\mathfrak{S}_r(\rho u_t(\cdot, \tau))\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u(r, \tau)\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(0,1)}^2 \\ & + \|\theta(r, \tau)\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|\theta_r\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 \\ \leq & c_1 e^{c_2 T} \left(\|u_1\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u_\circ\|_{W^1_{2,\rho}(0,1)}^2 + \|\theta_\circ\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|f\|_{L^2_\rho(Q)}^2 + \|h\|_{L^2_\rho(Q)}^2 \right). \end{aligned} \quad (3.3.16)$$

Comme le premier terme du membre gauche de (3.3.16) est positive, on a

$$\begin{aligned} & \|u(r, \tau)\|_{W^{1,1}_{2,\rho}(0,1)}^2 + \|\theta(r, \tau)\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|\theta_r\|_{L^2_\rho(Q^\tau)}^2 \\ \leq & c_1 e^{c_2 T} \left(\|u_1\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|u_\circ\|_{W^1_{2,\rho}(0,1)}^2 + \|\theta_\circ\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \|f\|_{L^2_\rho(Q)}^2 + \|h\|_{L^2_\rho(Q)}^2 \right). \end{aligned} \quad (3.3.17)$$

Le membre droit de l'inégalité ci-dessus (3.3.17) ne dépend pas de τ . En prenant le supremum par rapport à τ entre 0 à T , on obtient l'inégalité cherchée (2.3.1) avec $c = \sqrt{c_1} e^{c_2 T/2}$.

Proposition 2. *L'opérateur $A : E \rightarrow F$ possède une fermeture.*

Preuve La preuve est analogue à celle de [11].

Par passage à la limite on prolonge l'inégalité (4.1) aux solutions fortes, alors il existe une constante C positive telle que

$$\|U\|_E \leq C \|\overline{AU}\|_F, \quad \forall U \in D(\overline{A}). \quad (3.3.18)$$

Il en result de l'inégalité (3.4.18) que la solution forte du problème (3.2.8) est unique et depend continûment de $\mathcal{H} = (\{f, u_\circ, u_1\}, \{h, \theta_\circ\}) \in F$, et l'ensemble des valeurs $R(\overline{A})$ de l'opérateur \overline{A} est fermé dans F , et $R(\overline{A}) = \overline{R(A)}$. ■

3.4 Existence de la solution du problème posé

Proposition 3. *Si pour toute fonction $W = (\sigma_1, \sigma_2) \in (L^2_\rho(Q))^2$ et pour tout $U \in D_\circ(A) = \{U/U \in D(A) : \ell_1 u = \ell_2 u = \ell_3 \theta = 0\}$, on a*

$$(\mathcal{L}_1 u, \sigma_1)_{L^2_\rho(Q)} + (\mathcal{L}_2 \theta, \sigma_2)_{L^2_\rho(Q)} = 0, \quad (3.4.1)$$

alors W s'annule presque par tout dans Q .

Preuve . En utilisant le fait que la relation (3.4.1) est donnée pour tout élément de $D(A)$, on peut l'exprimer sous la forme particulière $U = (u, \theta)$ donnée par

$$U = \begin{cases} (0, 0), & 0 \leq t \leq p, \\ \left(\int_p^t (t - \tau) u_{\tau\tau} d\tau, \int_p^t \theta_\tau d\tau \right), & p \leq t \leq T, \end{cases} \quad (3.4.2)$$

tel que (u_{tt}, θ_t) est la solution du système

$$\begin{cases} u_{tt} - \mathfrak{S}_r^2(\rho u_{tt}) = E_1(r, t), \\ \theta_t = E_2(r, t), \end{cases} \quad (3.4.3)$$

où

$$E_1(r, t) = \int_t^T \sigma_1(r, \tau) d\tau,$$

et

$$E_2(r, t) = \int_t^T \sigma_2(r, \tau) d\tau.$$

Il est claire que

$$\begin{cases} \sigma_1 = -u_{ttt} + \mathfrak{S}_r^2(\rho u_{ttt}), \\ \sigma_2 = -\theta_{tt}. \end{cases} \quad (3.4.4)$$

Lemme 4. *La fonction $W = (\sigma_1, \sigma_2)$ définie par (3.4.4) est dans $(L^2_\rho(Q))^2$. ■*

Preuve La preuve peut être faite de la même manière que dans [10].

Maintenant remplaçons les fonctins σ_1 et σ_2 données par (3.4.4) dans la relation (3.4.1), en

tenant compte les conditions aux bord (3.1.8) et les relations (3.4.2) et (3.4.3), et en integrant par partie chaque terme de l'égalité, on obtient

$$\begin{aligned}
& \frac{1}{2} \|u_{tt}(r, p)\|_{L^2_{\rho}(0, 1)}^2 + \frac{1}{2} \|u_{rt}(r, T)\|_{L^2_{\rho}(0, 1)}^2 \\
& + ag(0) \|u_r\|_{L^2_{\rho}(Q_p)}^2 + \frac{1}{2} \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}(\cdot, p))\|_{L^2(0, 1)}^2 \\
& + \frac{1}{2} \|\theta_t(r, p)\|_{L^2_{\rho}(0, 1)}^2 + \varkappa \|\theta_{rt}\|_{L^2_{\rho}(Q_p)}^2 \\
= & ag(0) (u_r(r, T), u_{tr}(r, T))_{L^2_{\rho}(0, 1)} \\
& + a \left(\left(\int_p^T g'(T-s) u_r(r, s) ds \right), u_{tr}(r, T) \right)_{L^2_{\rho}(0, 1)} \\
& - ag'(0) (u_r, u_{tr})_{L^2_{\rho}(Q_p)} - a \left(\int_0^t g''(t-s) u_r(r, s) ds, u_{tr} \right)_{L^2_{\rho}(Q_p)} \\
& + (u_{rt}, \mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}))_{L^2_{\rho}(Q_p)} - ag(0) (u_r, \mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}))_{L^2_{\rho}(Q_p)} \\
& - a \left(\int_0^t g'(t-s) u_r(r, s) ds, \mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}) \right)_{L^2_{\rho}(Q_p)} \\
& - b(r\theta_t, \mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}))_{L^2_{\rho}(Q_p)} - 2b(\theta_t, \mathfrak{S}_r^2(\rho u_{tt}))_{L^2_{\rho}(Q_p)} \\
& + 2b(u_{tt}, \theta_t)_{L^2_{\rho}(Q_p)}, \tag{3.4.5}
\end{aligned}$$

où $Q_p = \Omega \times [p, T]$.

Estimons tout les termes du membre droit de (3.4.5) à l'aide de l'inégalité de Cauchy- ε , on a

$$\begin{aligned}
& \|u_{tt}(r, p)\|_{L^2_{\rho}(0, 1)}^2 + \|u_{rt}(r, T)\|_{L^2_{\rho}(0, 1)}^2 \\
& + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}(\cdot, p))\|_{L^2(0, 1)}^2 + \|\theta_t(r, p)\|_{L^2_{\rho}(0, 1)}^2 \\
\leq & \Gamma \left\{ \|u_{tt}\|_{L^2_{\rho}(Q_p)}^2 + \|u_{rt}\|_{L^2_{\rho}(Q_p)}^2 + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 \right. \\
& \left. + \|\theta_t\|_{L^2_{\rho}(Q_p)}^2 \right\}, \tag{3.4.6}
\end{aligned}$$

où

$$\Gamma = \max 4 \left(\frac{5b}{2}, \lambda, \gamma \right).$$

$$\lambda = \begin{bmatrix} \frac{1}{2} + 2(ag(0))^2 \left(\frac{T^2}{2} + 1 \right) \\ + a^2 T^3 \sup_{p \leq s \leq T} (g'(T-s))^2 \\ + a(g'(0))^2 \frac{T^2}{4} + \frac{aT^4}{8} \left(\sup_{p \leq t, s \leq T} g''(t-s) \right)^2 \\ + a + ag(0) \frac{T^2}{4} + \frac{aT^4}{8} \left(\sup_{p \leq t, s \leq T} g'(t-s) \right)^2 \end{bmatrix},$$

$$\gamma = \frac{1}{2} + \frac{a}{2} (1 + g(0)) + b.$$

Pour utiliser l'inégalité (3.4.6), on remarque que la fonction à intégrer dans le second membre de cette inégalité est indépendant de p , tandis que dans le premier membre elle dépend de p . Afin d'éviter cette difficulté, nous introduisons une nouvelle fonction ϑ défini par la formule

$$\vartheta(r, t) = \int_t^T u_{\tau\tau} d\tau. \quad (3.4.7)$$

Alors

$$\vartheta(r, t) = u_t(r, T) - u_t(r, t), \quad (3.4.8)$$

et

$$\vartheta(r, p) = u_t(r, T), \quad u_t(r, t) = \vartheta(r, p) - \vartheta(r, t). \quad (3.5.9)$$

Ainsi, l'inégalité (3.4.6) peut être écrite sous la forme

$$\begin{aligned} & \|u_{tt}(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 + \|\vartheta_r(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \\ & + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}(\cdot, p))\|_{L^2(0, 1)}^2 + \|\theta_t(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \\ \leq & \Gamma \left\{ \|u_{tt}\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\vartheta_r(r, p) - \vartheta_r(r, t)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right. \\ & \left. + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 + \|\theta_t\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right\} \\ \leq & 2\Gamma \left\{ \|u_{tt}\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\vartheta_r(r, p)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\vartheta_r(r, t)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right. \\ & \left. + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 + \|\theta_t\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right\} \\ = & 2\Gamma \left\{ \|u_{tt}\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + (T-p) \|\vartheta_r(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \right. \\ & \left. + \|\vartheta_r(r, t)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 + \|\theta_t\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right\}. \end{aligned} \quad (3.4.10)$$

D'où il en découle de (3.4.10) que

$$\begin{aligned}
 & \|u_{tt}(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 + (1 - 2\Gamma(T - p)) \|\vartheta_r(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \\
 & + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}(\cdot, p))\|_{L^2(0, 1)}^2 + \|\theta_t(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \\
 \leq & 2\Gamma \left\{ \|u_{tt}\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\vartheta_r(r, t)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 \right. \\
 & \left. + \|\theta_t\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right\}. \tag{3.4.11}
 \end{aligned}$$

On choisit $p_\circ \geq 0$ tel que $p \in [T - p_\circ, T]$ et $4\Gamma(T - p_\circ) = 1$. Alors il vient

$$\begin{aligned}
 & \|u_{tt}(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 + \|\vartheta_r(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \\
 & + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt}(\cdot, p))\|_{L^2(0, 1)}^2 + \|\theta_t(r, p)\|_{L^2_\rho(0, 1)}^2 \\
 \leq & 4\Gamma \left\{ \|u_{tt}\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\vartheta_r(r, t)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 \right. \\
 & \left. + \|\theta_t\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 \right\}. \tag{3.4.12}
 \end{aligned}$$

Si on pose dans (3.4.12)

$$Y(p) = \|u_{tt}\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\vartheta_r(r, t)\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2 + \|\mathfrak{S}_r(\rho u_{tt})\|_{L^2(Q_p)}^2 + \|\theta_t\|_{L^2_\rho(Q_p)}^2,$$

alors on obtient

$$\frac{dY(p)}{4dp} + \Gamma Y(p) \geq 0, \tag{3.4.13}$$

et on déduit de (3.4.13) que

$$\frac{d}{dp} (Y(p) e^{4\Gamma p}) \geq 0. \tag{3.4.14}$$

Intégrons (3.4.14) sur $[0, T]$ et en tenant compte que $Y(T) = 0$, on obtient

$$Y(p) e^{4\Gamma p} \leq 0. \tag{3.5.15}$$

Par conséquent, l'inégalité (3.4.15) montre que $W = (\sigma_1, \sigma_2) = 0$ presque par tout dans Q_{T-p_\circ} . En procédant de cette façon étape par étape, on prouve que $W = 0$ presque par tout dans Q . ■

Théorème 5. *Pour tout $(f, h) \in (L^2_\rho(Q))^2$, $u_o \in W^1_{2,\rho}(\Omega)$, $u_1 \in L^2_\rho(\Omega)$ et $\theta_o \in L^2_\rho(\Omega)$, il existe une solution forte unique $U = (u, \theta) = \overline{A}^{-1}(\mathcal{H}) = \overline{A^{-1}}(\mathcal{H})$ du problème (3.1.8).*

Preuve . Pour prouver que le problème (3.1.8) admet une solution forte unique pour tout $\mathcal{H} = (\{f, u_o, u_1\}, \{g, \theta_o\}) \in F$, il suffit de démontrer que $D(A)$ est dense dans F .

Soit $\mathcal{X} = (\mathcal{X}_1, \mathcal{X}_2) = (\{\sigma_1, \sigma_3, \sigma_4\}, \{\sigma_2, \sigma_5\}) \in R(A)^\perp$, tel que l'identité suivante est vérifiée

$$\begin{aligned}
 (AU, \mathcal{X})_F &= (\{L_1u, L_2\theta\}, \{\mathcal{X}_1, \mathcal{X}_2\})_F \\
 &= (\{(\mathcal{L}_1u, \ell_1u, \ell_2u), (\mathcal{L}_2\theta, \ell_3\theta)\}, \{(\sigma_1, \sigma_3, \sigma_4), (\sigma_2, \sigma_5)\})_F \\
 &= (\mathcal{L}_1u, \sigma_1)_{L^2_\rho(Q)} + (\ell_1u, \sigma_3)_{W^1_{2,\rho}(\Omega)} + (\ell_2u, \sigma_4)_{L^2_\rho(\Omega)} \\
 &\quad + (\mathcal{L}_2\theta, \sigma_2)_{L^2_\rho(Q)} + (\ell_3\theta, \sigma_5)_{L^2_\rho(\Omega)} \\
 &= 0,
 \end{aligned} \tag{3.4.16}$$

il s'ensuit que $\mathcal{X} = 0$.

Posons $U \in D_o(A)$ dans (3.4.16), on a

$$(\mathcal{L}_1u, \sigma_1)_{L^2_\rho(Q)} + (\mathcal{L}_2\theta, \sigma_2)_{L^2_\rho(Q)} = 0, \tag{3.4.17}$$

donc, d'après la proposition 3 il s'ensuit de (3.4.17) que $\sigma_1 = \sigma_2 = 0$.

La relation (3.4.16) implique que

$$(\ell_1u, \sigma_3)_{W^1_{2,\rho}(\Omega)} + (\ell_2u, \sigma_4)_{L^2_\rho(\Omega)} + (\ell_3\theta, \sigma_5)_{L^2_\rho(\Omega)} = 0. \tag{3.4.18}$$

Puisque ℓ_1u, ℓ_2u , et $\ell_3\theta$, sont indépendants et les ensembles $R(\ell_1), R(\ell_2)$, et $R(\ell_3)$ des valeurs des opérateurs de traces ℓ_1, ℓ_2 et ℓ_3 sont respectivement partout dense dans les espaces $W^1_{2,\rho}(\Omega)$, $L^2_\rho(\Omega)$ et $L^2_\rho(\Omega)$, donc, il résulte de (3.4.18) que $\sigma_3 = \sigma_4 = \sigma_5 = 0$. Et par conséquent $\mathcal{X} = 0$, qui est $R(A)^\perp = \{0\}$. Ainsi $\overline{R(A)} = F$. ■

3.5 Problème Non linéaire

Maintenant on résoud le problème non linéaire (3.1.1) – (3.1.7). S'appuyant sur les résultats obtenus précédemment, nous appliquons un processus itératif pour établir l'existence et l'unicité de la solution faible du problème non linéaire.

Si $U = (u, \theta)$ est solution du problème (3.1.1)–(3.1.7) et $\zeta = (\Psi, \Phi)$ est solution du problème :

$$\left\{ \begin{array}{l} \Psi_{tt} - \left(\frac{1}{r}\Psi_r + \Psi_{rr}\right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{r}\Psi_r + \Psi_{rr}\right)(r,s)ds + br\Phi_r = 0, \\ \Phi_t - \frac{\alpha}{r}(r\Phi_r)_r + br\Psi_{rt} = 0, \\ \Psi(r,0) = u_0(r), \quad \Psi_t(r,0) = u_1(r), \\ \Psi_r(1,t) = 0, \quad \int_0^1 r\Psi(r)dr = 0, \\ \Phi(r,0) = \Phi_0(r), \quad \Phi(1,t) = 0, \end{array} \right. \quad (3.5.1)$$

alors $\eta = (u - \Psi, \theta - \Phi) = (V, W)$ satisfait

$$\left\{ \begin{array}{l} V_{tt} - \left(\frac{1}{r}V_r + V_{rr}\right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{r}V_r + V_{rr}\right)(r,s)ds + brW_r \\ \quad = F(r,t,V,V_r,W,W_r) \\ W_t - \frac{\alpha}{r}(rW_r)_r + brV_{rt} = H(r,t,V,V_r,W,W_r) \\ V(r,0) = 0, \quad V_t(r,0) = 0, \\ V_r(1,t) = 0, \quad \int_0^1 rV(r)dr = 0, \\ W(r,0) = 0, \quad W(1,t) = 0, \end{array} \right. \quad (3.5.2)$$

où les fonctions F et H vérifient

$$\begin{aligned} & |F(r,t,u_1,v_1,w_1,z_1) - F(r,t,u_2,v_2,w_2,z_2)| \\ & \leq C_1 (|u_1 - u_2| + |v_1 - v_2| + |w_1 - w_2| + |z_1 - z_2|), \end{aligned} \quad (3.5.3)$$

$$\begin{aligned} & |H(r,t,u_1,v_1,w_1,z_1) - H(r,t,u_2,v_2,w_2,z_2)| \\ & \leq C_2 (|u_1 - u_2| + |v_1 - v_2| + |w_1 - w_2| + |z_1 - z_2|), \end{aligned} \quad (3.5.4)$$

pour tout $(r, t) \in Q$.

D'après le Théorème 5, le problème (3.5.1) admet une solution unique $\zeta = (\Psi, \Phi)$ dépendant continûment de $u_0 \in W_{2,\rho}^1(\Omega)$, $u_1 \in L_\rho^2(\Omega)$, $\Phi_0 \in L_\rho^2(\Omega)$. Alors, on va démontrer que le problème (3.5.2) admet une solution unique.

Soit $v, V, W \in C^1(Q)$, tel que

$$\left\{ \begin{array}{l} v(x, T) = 0, \quad \int_0^1 r v(r) dr = 0, \\ V(r, 0) = 0, \quad V_t(r, 0) = 0, \quad \int_0^1 r V(r) dr = 0, \\ W(r, 0) = 0, \quad W(1, t) = 0, \end{array} \right.$$

on a

$$(\mathcal{L}_1(\eta), \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L_\rho^2(Q)} = (F, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L_\rho^2(Q)}, \quad (3.5.5)$$

$$(\mathcal{L}_2(\eta), \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L_\rho^2(Q)} = (H, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L_\rho^2(Q)}. \quad (3.5.6)$$

En tenant compte des conditions ci-dessus sur les fonctions v, V, W , on a

$$(V_{tt}, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L_\rho^2(Q)} = (v_t, \mathfrak{S}_r(\rho V_t))_{L_\rho^2(Q)}, \quad (3.5.7)$$

$$-\left(\frac{1}{r}(rV_r)_r, \mathfrak{S}_r(\rho v)\right)_{L_\rho^2(Q)} = (V_r, v)_{L_\rho^2(Q)}, \quad (3.5.8)$$

$$\begin{aligned} & \left(\int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{r} V_r + V_{rr} \right) (r, s) ds, \mathfrak{S}_r(\rho v) \right)_{L_\rho^2(Q)} \\ &= - \left(\int_0^t g(t-s) V_r(r, s) ds, v \right)_{L_\rho^2(Q)}, \end{aligned} \quad (3.5.9)$$

$$(brW_r, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L_\rho^2(Q)} = - (br^2W, v)_{L_\rho^2(Q)} + 2 (bv, \mathfrak{S}_r(\rho W))_{L_\rho^2(Q)}. \quad (3.5.10)$$

en termes de (3.5.7) – (3.5.10), l'équation (3.5.5) est transformée en

$$\begin{aligned}
 & (v_t, \mathfrak{S}_r(\rho V_t))_{L^2_\rho(Q)} + (V_r, v)_{L^2_\rho(Q)} + - \left(\int_0^t g(t-s) V_r(r, s) ds, v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & - (br^2W, v)_{L^2_\rho(Q)} + 2(bv, \mathfrak{S}_r(\rho W))_{L^2_\rho(Q)} \\
 = & (F, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.11}
 \end{aligned}$$

De même façons, les termes du membre droit de (3.5.6) peuvent être évalués comme suit

$$(W_t, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L^2_\rho(Q)} = (v_t, \mathfrak{S}_r(\rho W))_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.12}$$

$$- \left(\frac{\varkappa}{r} (rW_r)_r, \mathfrak{S}_r(\rho v) \right)_{L^2_\rho(Q)} = \varkappa (rW_r, v)_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.13}$$

$$(brV_{rt}, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L^2_\rho(Q)} = b(r^2V, v_t)_{L^2_\rho(Q)} + 2b(v_t, \mathfrak{S}_r(\rho V))_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.14}$$

Substituons (3.5.12) – (3.5.14) dans (3.5.6) on obtient

$$\begin{aligned}
 & (v_t, \mathfrak{S}_r(\rho W))_{L^2_\rho(Q)} + \varkappa (rW_r, v)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + b(r^2V, v_t)_{L^2_\rho(Q)} + 2b(v_t, \mathfrak{S}_r(\rho V))_{L^2_\rho(Q)} \\
 = & (H, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.15}
 \end{aligned}$$

En sommant (3.5.11) et (3.5.15), il vient

$$\begin{aligned}
 & (v_t, \mathfrak{S}_r(\rho V_t))_{L^2_\rho(Q)} + (V_r, v)_{L^2_\rho(Q)} + 2(bv, \mathfrak{S}_r(\rho W))_{L^2_\rho(Q)} \\
 & - \left(\int_0^t g(t-s) rV_r(r, s) ds, v \right)_{L^2_\rho(Q)} - (br^2W, v)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + (v_t, \mathfrak{S}_r(\rho W))_{L^2_\rho(Q)} + \varkappa (rW_r, v)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + b(r^2V, v_t)_{L^2_\rho(Q)} + 2b(v_t, \mathfrak{S}_r(\rho V))_{L^2_\rho(Q)} \\
 = & (F, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L^2_\rho(Q)} + (H, \mathfrak{S}_r(\rho v))_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.16}
 \end{aligned}$$

Si on note le membre droit de (3.5.16) par $\mathcal{N}(v, V, W)$, on obtient

$$\mathcal{N}(v, V, W) = (\mathfrak{S}_r(\rho F, v))_{L^2_\rho(Q)} + (\mathfrak{S}_r(\rho H), v)_{L^2_\rho(Q)}. \quad (3.5.17)$$

Definition 6. Une fonction $\eta = (u - \Psi, \theta - \Phi) = (V, W) \in L^2(0, T; W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega)) \times L^2(0, T; W_{2,\rho}^1(\Omega))$ est dite solution faible du problème (3.4.2) si $V_r(1, t) = 0$, $W(1, t) = 0$ et (3.5.17) est satisfaite.

Maintenant on considère le système itérative de notre problème

$$\left\{ \begin{array}{l} V_{tt}^{(m)} - \left(\frac{1}{r} V_r^{(m)} + V_{rr}^{(m)} \right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{r} V_r^{(m)} + V_{rr}^{(m)} \right) (r, s) ds \\ \quad + br W_r^{(m)} = F(r, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)}) \\ W_t^{(m)} - \frac{\alpha}{r} (r W_r^{(m)})_r + br V_{rt}^{(m)} = H(r, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)}) \\ V^{(m)}(r, 0) = 0, \quad V_t^{(m)}(r, 0) = 0, \\ V_r^{(m)}(1, t) = 0, \quad \int_0^1 r V^{(m)}(r) dr = 0, \\ W^{(m)}(r, 0) = 0, \quad W^{(m)}(1, t) = 0, \end{array} \right. \quad (3.6.18)$$

où la suite itérée $\eta^{(m)} = \{V^{(m)}, W^{(m)}\}_{m \geq 0}$ est construite de la manière suivante : Étant donné $\eta^{(0)} = (V^{(0)}, W^{(0)}) = 0$ et l'élément $\eta^{(m-1)} = (V^{(m-1)}, W^{(m-1)})$, alors pour $m = 1, 2, \dots$, résolvons le problème (3.5.18). Théorème 5, affirme que pour tout n fixé, chaque problème (3.6.18) admet une solution unique $\eta^{(m)} = (V^{(m)}, W^{(m)})$. Si on pose

$$(\omega^{(m)}(x, t), \sigma^{(m)}(x, t)) = (V^{(m+1)}(x, t) - V^{(m)}(x, t), W^{(m+1)}(x, t) - W^{(m)}(x, t)),$$

alors on a le problème

$$\left\{ \begin{array}{l} \omega_{tt}^{(m)} - \left(\frac{1}{r} \omega_r^{(m)} + \omega_{rr}^{(m)} \right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{r} \omega_r^{(m)} + \omega_{rr}^{(m)} \right) (r, s) ds \\ \quad + br \sigma_r^{(m)} = G_1^{(m-1)}(x, t) \\ \sigma_t^{(m)} - \frac{\alpha}{r} (r \sigma_r^{(m)})_r + br \omega_{rt}^{(m)} = G_2^{(m-1)}(x, t) \\ \omega^{(m)}(r, 0) = 0, \quad \omega_t^{(m)}(r, 0) = 0, \\ \omega_r^{(m)}(1, t) = 0, \quad \int_0^1 r \omega^{(m)}(r) dr = 0, \\ \sigma^{(m)}(r, 0) = 0, \quad \sigma^{(m)}(1, t) = 0, \end{array} \right. \quad (3.5.19)$$

où

$$G_1^{(m-1)}(x, t) = F(r, t, V^{(m)}, V_r^{(m)}, W^{(m)}, W_r^{(m)}) - F(r, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)}),$$

et

$$G_2^{(m-1)}(x, t) = H(r, t, V^{(m)}, V_r^{(m)}, W^{(m)}, W_r^{(m)}) - H(r, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)}).$$

Lemme 7. *En présence des conditions (3.6.3) et (3.6.4), on peut trouver une constante $K > 0$, tel que pour le problème (3.6.19), on a l'inégalité*

$$\begin{aligned} & \|\omega^{(m)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \|\sigma^{(m)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \\ & \leq K \left(\|\omega^{(m-1)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \|\sigma^{(m-1)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right), \end{aligned}$$

où

$$K = (1 + T) (C_1^2 + C_2^2) k_2 e^{k_1 T} < 1,$$

avec

$$k_1 = \frac{\max \left\{ \left(1 + \frac{aT^2}{2} \left(\sup_{0 \leq t \leq T} (g(t)) \right)^2 \right), 2b + a + \frac{3}{2}, 5b + 1 \right\}}{\min \{A, \varkappa, 1\}},$$

et

$$k_2 = \frac{4}{\min \{A, \varkappa, 1\}}.$$

Preuve On considère le produit scalaire dans $L_\rho^2(Q^\tau)$, des EDPs dans (3.5.19) et les opérateurs intégréo-différentiels

$$\mathcal{M}_1 \omega^{(m)} = \omega_t^{(m)} - \mathfrak{F}_r^2 \left(\rho \omega_t^{(m)} \right),$$

et

$$\mathcal{M}_2 \sigma^{(m)} = \sigma^{(m)},$$

respectivement, on obtient

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \left\| \omega_t^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \omega_x^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 \\
 & + \frac{a}{2} \int_0^\tau g(\tau - s) \left(\int_0^1 r (\omega_x^{(m)}(r, s) - \omega_x^{(m)}(r, t))^2 dr \right) ds \\
 & - \frac{a}{2} \int_0^\tau \int_0^t g'(t - s) \left(\int_0^1 r (\omega_x^{(m)}(r, s) - \omega_x^{(m)}(r, t))^2 dr \right) ds dt \\
 & + \frac{a}{2} \int_0^\tau g(t) \int_0^1 r (\omega_x^{(m)}(r, t))^2 dr dt + \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}(\cdot, \tau)) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 \\
 & + \frac{1}{2} \left\| \sigma^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 + \varkappa \left\| \sigma_r^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
 \\
 = & \frac{a}{2} \int_0^\tau g(s) ds \left(\int_0^1 r \omega_x^{(m)}(r, \tau)^2 dr \right) + \left(\omega_x^{(m)}, \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}) \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} \\
 & - a \left(\int_0^t g(t - s) \omega_x^{(m)}(r, s) ds, \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}) \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} \\
 & - 2b \left(\sigma^{(m)}, \mathfrak{S}_r^2(\rho \omega_t^{(m)}) \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} - b \left(r \sigma^{(m)}, \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}) \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} \\
 & + 2b \left(\sigma^{(m)}, \omega_t^{(m)} \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} + \left(G_1^{(m-1)}, \omega_t^{(m)} \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} \\
 & - \left(G_1^{(m-1)}, \mathfrak{S}_r^2(\rho \omega_t^{(m)}) \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)} + \left(G_2^{(m-1)}, \sigma^{(m)} \right)_{L_\rho^2(Q_\tau)}. \tag{3.6.20}
 \end{aligned}$$

Utilisons les inégalités de Cauchy et de Poincaré, pour estimer les termes du membre droit

de (3.6.20), on obtient

$$\begin{aligned}
& \frac{1}{2} \left\| \omega_t^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 + \left(\frac{1}{2} - \frac{a}{2} \int_0^T g(s) ds \right) \left\| \omega_x^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 \\
& + \frac{a}{2} \int_0^\tau g(\tau - s) \left(\int_0^1 r (\omega_x^{(m)}(r, s) - \omega_x^{(m)}(r, t))^2 dr \right) ds \\
& - \frac{a}{2} \int_0^\tau \int_0^t g'(t - s) \left(\int_0^1 r (\omega_x^{(m)}(r, s) - \omega_x^{(m)}(r, t))^2 dr \right) ds dt \\
& + \frac{a}{2} \int_0^\tau g(t) \int_0^1 r (\omega_x^{(m)}(r, t))^2 dr dt + \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}(\cdot, \tau)) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 \\
& + \frac{1}{2} \left\| \sigma^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 + \varkappa \left\| \sigma_r^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
\leq & \left(\frac{1}{2} + \frac{aT^2}{4} \right) \left(\sup_{0 \leq t \leq T} (g(t)) \right)^2 \left\| \omega_x^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \left(\frac{3}{4} + \frac{a}{2} + b \right) \left\| \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}) \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 + \left(\frac{1}{2} + b \right) \left\| \omega_t^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \left(\frac{5b}{2} + \frac{1}{2} \right) \left\| \sigma^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 + \left\| G_1^{(m-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 + \frac{1}{2} \left\| G_2^{(m-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2. \tag{3.5.21}
\end{aligned}$$

Les conditions sur les fonctions g et g' nous permettent d'éliminer les troisième, quatrième et cinquième termes du membre droit de (3.5.21) pour avoir

$$\begin{aligned}
& \frac{1}{2} \left\| \omega_t^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 + \frac{A}{2} \left\| \omega_x^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 \\
& + \frac{1}{2} \left\| \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}(\cdot, \tau)) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \sigma^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(0, 1)}^2 \\
& + \varkappa \left\| \sigma_r^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
\leq & \left(\frac{1}{2} + \frac{aT^2}{4} \right) \left(\sup_{0 \leq t \leq T} (g(t)) \right)^2 \left\| \omega_x^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \left(\frac{3}{4} + \frac{a}{2} + b \right) \left\| \mathfrak{S}_r(\rho \omega_t^{(m)}) \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 + \left(\frac{1}{2} + b \right) \left\| \omega_t^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \left(\frac{5b}{2} + \frac{1}{2} \right) \left\| \sigma^{(m)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 + \left\| G_1^{(m-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2 + \frac{1}{2} \left\| G_2^{(m-1)} \right\|_{L_\rho^2(Q_\tau)}^2. \tag{3.5.22}
\end{aligned}$$

Les conditions (3.5.3) et (3.5.4) donnent

$$\begin{aligned} \left\| G_1^{(m-1)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 &\leq 4C_1^2 \left(\left\| \omega^{(m-1)} \right\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \left\| \sigma^{(m-1)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right. \\ &\quad \left. \left\| \sigma_r^{(m-1)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right), \end{aligned} \quad (3.5.23)$$

$$\begin{aligned} \left\| G_2^{(m-1)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 &\leq 4C_2^2 \left(\left\| \omega^{(m-1)} \right\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \left\| \sigma^{(m-1)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right. \\ &\quad \left. \left\| \sigma_r^{(m-1)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right). \end{aligned} \quad (3.5.24)$$

Il est évident que

$$\frac{1}{2} \left\| \omega^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 \leq \frac{1}{2} \left\| \omega^{(m)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \frac{1}{2} \left\| \omega_t^{(m)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2. \quad (3.5.25)$$

En combinons (3.5.22) – (3.5.25), on obtient

$$\begin{aligned} &\left\| \omega^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{W_{2,\rho}^{1,1}(0,1)}^2 + \left\| \mathfrak{S}_r(\rho\omega_t^{(m)}(\cdot, \tau)) \right\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 \\ &+ \left\| \sigma^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \left\| \sigma_r^{(m)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \\ &\leq k_1 \left(\left\| \omega^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \left\| \mathfrak{S}_r(\rho\omega_t^{(m)}) \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 + \left\| \sigma^{(m)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \right) \\ &+ (C_1^2 + C_2^2)k_2 \left(\left\| \omega^{(m-1)} \right\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \left\| \sigma^{(m-1)} \right\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right), \end{aligned} \quad (3.5.26)$$

où k_1 et k_2 sont donnés comme précédemment. Si on applique le lemme de Gronwall pour (3.5.26), et on neglige le second terme de du membre gauche, on obtient

$$\begin{aligned} &\left\| \omega^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{W_{2,\rho}^{1,1}(0,1)}^2 + \left\| \sigma^{(m)}(\cdot, \tau) \right\|_{L^2_\rho(0,1)}^2 + \left\| \sigma_r^{(m)} \right\|_{L^2_\rho(Q_\tau)}^2 \\ &\leq (C_1^2 + C_2^2)k_2 e^{k_1} \left(\left\| \omega^{(m-1)} \right\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 \right. \\ &\quad \left. + \left\| \sigma^{(m-1)} \right\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right). \end{aligned} \quad (3.5.27)$$

En intégrant les deux membres de (3.5.27) par rapport à τ sur $[0, T]$, nous obtenons

$$\begin{aligned} & \|\omega^{(m)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \|\sigma^{(m)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \\ & \leq (1+T)(C_1^2 + C_2^2)k_2e^{k_1T} \left(\|\omega^{(m-1)}\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 \right. \\ & \quad \left. + \|\sigma^{(m-1)}\|_{L^2(0,\tau;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right). \end{aligned} \quad (3.5.28)$$

Ceci prouve le Lemme 7.

Observez qu'il en résulte de (3.5.28) que les séries $\sum_{m=1}^{\infty} \omega^{(m)}$ et $\sum_{m=1}^{\infty} \sigma^{(m)}$ convergent si

$$(1+T)(C_1^2 + C_2^2)k_2e^{k_1T} < 1.$$

Comme $\omega^{(m)}(x, t) = (V^{(m+1)}(x, t) - V^{(m)}(x, t))$ et $\sigma^{(m)}(x, t) = (W^{(m+1)}(x, t) - W^{(m)}(x, t))$, il s'ensuit que les séries

$$\begin{aligned} V^{(m)}(x, t) &= \sum_{k=0}^{m-1} \omega^{(k)} + V^{(0)}(x, t) \\ &= \sum_{k=0}^{m-1} (V^{(k+1)}(x, t) - V^{(k)}(x, t)) + V^{(0)}(x, t), \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} W^{(m)}(x, t) &= \sum_{k=0}^{m-1} \sigma^{(k)} + W^{(0)}(x, t) \\ &= \sum_{k=0}^{m-1} (W^{(k+1)}(x, t) - W^{(k)}(x, t)) + W^{(0)}(x, t), \end{aligned}$$

converge respectivement vers les éléments $V \in L^2(0, T; W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))$ et $W \in L^2(0, T; W_{2,\rho}^1(\Omega))$.

Maintenant pour prouver que la fonction limite $\eta = (V, W)$ est la solution du problème (3.5.2),

nous devons montrer que $\eta = (V, W)$ satisfait (3.5.17) et $V_r(1, t) = 0$, $W(1, t) = 0$.

Du problèmes du système itérative (3.5.18), nous avons

$$\begin{aligned}
 & \mathcal{N}(v, V^{(m)}, W^{(m)}) \\
 = & \left(\mathfrak{S}_r(\rho F(\rho, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)})), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + \left(\mathfrak{S}_r(\rho H(\rho, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)})), v \right)_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.29}
 \end{aligned}$$

Nous déduisons de (3.5.29) que

$$\begin{aligned}
 & \mathcal{N}(v, V^{(m)} - V, W^{(m)} - W) + \mathcal{N}(v, V, W) \\
 = & \left(\mathfrak{S}_r(\rho F(\rho, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)})) \right. \\
 & \left. - \mathfrak{S}_r(\rho F(\rho, t, V, V_r, W, W_r)), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + \left(\mathfrak{S}_r(\rho H(\rho, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)})) \right. \\
 & \left. - \mathfrak{S}_r(\rho H(\rho, t, V, V_r, W, W_r)), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + \left(\mathfrak{S}_r(\rho F(\rho, t, V, V_r, W, W_r)), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + \left(\mathfrak{S}_r(\rho H(\rho, t, V, V_r, W, W_r)), v \right)_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.30}
 \end{aligned}$$

D'après les équations aux dérivées partielle dans (3.5.18), on obtient

$$\begin{aligned}
 \mathcal{N}(v, V^{(m)} - V, W^{(m)} - W) &= \left(\frac{\partial^2}{\partial t^2} \mathfrak{S}_r(\rho(V^{(m)} - V)), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &- \left(\mathfrak{S}_r \left(\frac{\partial}{\partial \rho} \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V) \right) \right), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &+ \left(\int_0^t g(t-s) \mathfrak{S}_r \left(\frac{\partial}{\partial \rho} \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V) \right) \right)(r, s) ds, v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &+ b \left(\mathfrak{S}_r \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (W^{(m)} - W) \right), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &+ \left(\frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_r(\rho(W^{(m)} - W)), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &- \varkappa \left(\mathfrak{S}_r \left(\frac{\partial}{\partial \rho} \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (W^{(m)} - W) \right) \right), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &+ b \left(\frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_r(\rho^2 \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V)), v \right)_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.31}
 \end{aligned}$$

En utilisant les conditions sur les fonctions v , V , W , et en intégrant par partie chaque terme du membre gauche de l'identité (3.5.31), on obtient

$$\begin{aligned}
 &\left(\frac{\partial^2}{\partial t^2} \mathfrak{S}_r(\rho(V^{(m)} - V)), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &= \left(\mathfrak{S}_r(\rho v_t, \frac{\partial}{\partial t} (V^{(m)} - V)) \right)_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.32}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &- \left(\mathfrak{S}_r \left(\frac{\partial}{\partial \rho} \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V) \right) \right), v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 &= - \left(r v, \frac{\partial}{\partial r} (V^{(m)} - V) \right)_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.33}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & \left(\int_0^t g(t-s) \mathfrak{S}_r \left(\frac{\partial}{\partial \rho} \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V) \right) \right) (r, s) ds, v \right)_{L_\rho^2(Q)} \\
 &= \left(\int_0^t g(t-s) \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V) (r, s) ds, v \right)_{L_\rho^2(Q)}, \tag{3.5.34}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & b \left(\mathfrak{S}_r \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (W^{(m)} - W) \right), v \right)_{L_\rho^2(Q)} \\
 &= -b \left(\mathfrak{S}_r(\rho v), \frac{\partial}{\partial r} (W^{(m)} - W) \right)_{L_\rho^2(Q)}, \tag{3.5.35}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & \left(\frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_r(\rho(W^{(m)} - W)), v \right)_{L_\rho^2(Q)} \\
 &= (W^{(m)} - W, \mathfrak{S}_r(\rho v_t))_{L_\rho^2(Q)}, \tag{3.5.36}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & -\varkappa \left(\mathfrak{S}_r \left(\frac{\partial}{\partial \rho} \left(\rho \frac{\partial}{\partial \rho} (W^{(m)} - W) \right) \right), v \right)_{L_\rho^2(Q)} \\
 &= \varkappa \left(\frac{\partial}{\partial \rho} (W^{(m)} - W), rv \right)_{L_\rho^2(Q)}, \tag{3.5.37}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & b \left(\frac{\partial}{\partial t} \mathfrak{S}_r \left(\rho^2 \frac{\partial}{\partial \rho} (V^{(m)} - V) \right), v \right)_{L_\rho^2(Q)} \\
 &= b \left(\frac{\partial}{\partial t} (V^{(m)} - V), r^2 v \right)_{L_\rho^2(Q)}. \tag{3.5.38}
 \end{aligned}$$

En substituant les égalités (3.5.32) – (3.5.38) dans (3.5.31), il vient que

$$\begin{aligned}
 & \mathcal{N}(v, V^{(m)} - V, W^{(m)} - W) \\
 = & \left(\mathfrak{S}_r(\rho v_t, \frac{\partial}{\partial t}(V^{(m)} - V)) \right)_{L^2_\rho(Q)} - \left(r v, \frac{\partial}{\partial r}(V^{(m)} - V) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & \left(\int_0^t g(t-s) \frac{\partial}{\partial \rho}(V^{(m)} - V)(r, s) ds, v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 & - b \left(\mathfrak{S}_r(\rho v), \frac{\partial}{\partial r}(W^{(m)} - W) \right)_{L^2_\rho(Q)} + (W^{(m)} - W, \mathfrak{S}_r(\rho v_t))_{L^2_\rho(Q)} \\
 & + \varkappa \left(\frac{\partial}{\partial \rho}(W^{(m)} - W), r v \right)_{L^2_\rho(Q)} + b \left(\frac{\partial}{\partial t}(V^{(m)} - V), r^2 v \right)_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.39}
 \end{aligned}$$

Appliquons les inégalité de Cauchy-Shwarz et Poincaré de type

$$\|\mathfrak{S}_r(\rho v)\|_{L^2(Q)} \leq \frac{1}{\sqrt{2}} \|\mathfrak{S}_r(\rho v)\|_{L^2_\rho(Q)},$$

on trouve

$$\begin{aligned}
 & \left(\mathfrak{S}_r(\rho v_t, \frac{\partial}{\partial t}(V^{(m)} - V)) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \frac{1}{\sqrt{2}} \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| \frac{\partial}{\partial t}(V^{(m)} - V) \right\|_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.40}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & - \left(r v, \frac{\partial}{\partial r}(V^{(m)} - V) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| \frac{\partial}{\partial r}(V^{(m)} - V) \right\|_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.41}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & \left(\int_0^t g(t-s) \frac{\partial}{\partial \rho}(V^{(m)} - V)(r, s) ds, v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \frac{T^2}{2} \sup_{0 \leq t \leq T} (g(t)) \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| \frac{\partial}{\partial r}(V^{(m)} - V) \right\|_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.42}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & -b \left(\mathfrak{S}_r(\rho v), \frac{\partial}{\partial r}(W^{(m)} - W) \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \frac{b}{\sqrt{2}} \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| \frac{\partial}{\partial r}(W^{(m)} - W) \right\|_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.43}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & (W^{(m)} - W, \mathfrak{S}_r(\rho v_t))_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \frac{1}{\sqrt{2}} \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \|(W^{(m)} - W)\|_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.44}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & \varkappa \left(\frac{\partial}{\partial \rho}(W^{(m)} - W), rv \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \varkappa \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| \frac{\partial}{\partial r}(W^{(m)} - W) \right\|_{L^2_\rho(Q)}, \tag{3.5.45}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & b \left(\frac{\partial}{\partial t}(V^{(m)} - V), r^2 v \right)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & b \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left\| \frac{\partial}{\partial t}(V^{(m)} - V) \right\|_{L^2_\rho(Q)}. \tag{3.5.46}
 \end{aligned}$$

En combinant les égalités (3.5.40) – (3.5.46) et l'inégalité (3.5.39) il vient que

$$\begin{aligned}
 & \mathcal{N}(v, V^{(m)} - V, W^{(m)} - W) \\
 \leq & D_1 \|V^{(m)} - V\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 \left(\|v\|_{L^2_\rho(Q)} + \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \right) \\
 & + D_2 \|W^{(m)} - W\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \left(\|v\|_{L^2_\rho(Q)} + \|v_t\|_{L^2_\rho(Q)} \right), \tag{3.5.47}
 \end{aligned}$$

où

$$D_1 = \max \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, b, 1 + \frac{T^2}{2} \sup_{0 \leq t \leq T} (g(t)) \right),$$

et

$$D_2 = \max \left(\frac{b}{\sqrt{2}} + \varkappa, 2 \right).$$

D'autre part on a

$$\begin{aligned}
 & (\mathfrak{S}_r(\rho F(\rho, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)})) \\
 & - \mathfrak{S}_r(\rho F(\rho, t, V, V_r, W, W_r)), v)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \frac{2}{\sqrt{2}} C_1 \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left(\|V^{(m)} - V\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 \right. \\
 & \left. + \|W^{(m)} - W\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right), \tag{3.5.48}
 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}
 & (\mathfrak{S}_r(\rho H(\rho, t, V^{(m-1)}, V_r^{(m-1)}, W^{(m-1)}, W_r^{(m-1)})) \\
 & - \mathfrak{S}_r(\rho H(\rho, t, V, V_r, W, W_r)), v)_{L^2_\rho(Q)} \\
 \leq & \frac{2}{\sqrt{2}} C_2 \|v\|_{L^2_\rho(Q)} \left(\|V^{(m)} - V\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 \right. \\
 & \left. + \|W^{(m)} - W\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right). \tag{3.5.49}
 \end{aligned}$$

En tenant compte de (3.5.47) – (3.5.49) et en passant à la limite dans (3.5.30), on obtient (3.5.17). Maintenant comme $V \in L^2(0, T; W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))$, et $W \in L^2(0, T; W_{2,\rho}^1(\Omega))$, alors $\int_0^t V_r(r, \nu) d\nu \in C(\overline{Q})$, et $\int_0^t W(r, \nu) d\nu \in C(\overline{Q})$, et on conclut que $V_r(1, t) = 0$, et $W(1, t) = 0$.

■

Ainsi, nous avons prouvé

Théorème 8. *Supposons que les conditions (3.5.3) et (3.5.4) sont satisfaites, et tel que*

$$(1 + T)(C_1^2 + C_2^2)k_2 e^{k_1 T} < 1,$$

alors le problème (3.5.2) admet une solution faible unique dans $L^2(0, T; W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega)) \times L^2(0, T; W_{2,\rho}^1(\Omega))$.

On demontre maintenant l'unicité de la solution du problème (3.5.2).

Théorème 9. Si les conditions (3.5.3) et (3.5.4) ont lieu, alors le problème (3.5.2) admet une solution unique.

Preuve On suppose que $(V^{(1)}, W^{(1)})$, $(V^{(2)}, W^{(2)}) \in (L^2(0, T; W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega)) \times L^2(0, T; W_{2,\rho}^1(\Omega)))^2$ sont deux solutions du problème (3.6.2) alors $(U^{(1)}, U^{(2)}) = (V^{(1)} - V^{(2)}, W^{(1)} - W^{(2)}) \in L^2(0, T; W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega)) \times$

$L^2(0, T; W_{2,\rho}^1(\Omega))$ et satisfaisant

$$\left\{ \begin{array}{l} U_{tt}^{(1)} - \left(\frac{1}{r} U_r^{(1)} + U_{rr}^{(1)} \right) + \int_0^t g(t-s) \left(\frac{1}{r} U_r^{(1)} + U_{rr}^{(1)} \right) (r, s) ds \\ \quad + br U_r^{(2)} = \sigma_1(r, t) \\ U_t^{(2)} - \frac{z}{r} (r U_r^{(2)})_r + br U_{rt}^{(1)} = \sigma_2(r, t) \\ U^{(1)}(r, 0) = 0, \quad U_t^{(1)}(r, 0) = 0, \\ U_r^{(1)}(1, t) = 0, \quad \int_0^1 r U^{(1)}(r, t) dr = 0, \\ U^{(2)}(r, 0) = 0, \quad U_r^{(2)}(1, t) = 0, \end{array} \right. \quad (3.5.50)$$

où

$$\sigma_1(r, t) = F(r, t, V^{(1)}, V_r^{(1)}, W^{(1)}, W_r^{(1)}) - F(r, t, V^{(2)}, V_r^{(2)}, W^{(2)}, W_r^{(2)}),$$

$$\sigma_2(r, t) = H(r, t, V^{(1)}, V_r^{(1)}, W^{(1)}, W_r^{(1)}) - H(r, t, V^{(2)}, V_r^{(2)}, W^{(2)}, W_r^{(2)}).$$

Considerons le produit scalaire dans $L_\rho^2(Q)$ des membres droit et gauche des équations aux dérivées partielles dans (3.5.50) et les opérateurs

$$P_1 U^{(1)} = U_t^{(1)} - \mathfrak{S}_r^2(\rho U_t^{(1)}),$$

et

$$P_2 U^{(2)} = U^{(2)}.$$

Nous suivons la même procédure utilisée pour démontrer le Lemme 7, on obtient

$$\begin{aligned} & \|U^{(1)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \|U^{(2)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \\ & \leq (1+T)(C_1^2 + C_2^2)k_2 e^{k_1 T} \left(\|U^{(1)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \|U^{(2)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right). \end{aligned}$$

Comme

$$K = \frac{T(C_1^2 + C_2^2)k_2 e^{k_1 T}}{\min(1, T)} < 1,$$

il en découle que

$$(1 - K) \left(\|U^{(1)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^{1,1}(\Omega))}^2 + \|U^{(2)}\|_{L^2(0,T;W_{2,\rho}^1(\Omega))}^2 \right) = 0.$$

D'où

$$\begin{cases} U^{(1)} = V^{(1)} - V^{(2)} = 0, \\ U^{(2)} = W^{(1)} - W^{(2)} = 0. \end{cases}$$

ce qui implique que $(V^{(1)}, W^{(1)}) = (V^{(2)}, W^{(2)})$. Ceci termine la démonstration du Théorème 8.

Ainsi, nous avons prouvé l'unicité de la solution du problème (3.5.2). ■

Chapitre 4

Sur une équation de dimension supérieure de Boussinesq avec condition non classique

Dans ce chapitre, on étudie un problème mixte aux limites avec une condition nonlocale pour l'équation de Boussinesq de n -dimensions dans un cylindre $Q_T = \Omega \times (0, T)$, où Ω est un domaine borné de \mathbb{R}^n avec une frontière régulière $\partial\Omega$. Notre objectif est d'étendre la méthode de Galerkin au problème mixte avec conditions aux limites non classiques de type intégrale.

Dans la section 1 de ce chapitre, on pose le problème, on définit les espaces fonctionnels utilisés et on définit la solution faible du problème posé. La section 2 est consacrée à l'étude de l'existence de la solution faible du problème posé à l'aide de la méthode de Galerkin. Enfin, dans la section 3, on démontre l'unicité de la solution généralisée du problème posé.

$$\begin{cases} \mathcal{L}u = u_{tt} - \alpha^2 \Delta u - \beta^2 \Delta u_{tt} = F(x, t), \\ u(x, 0) = \varphi(x), \quad u_t(x, 0) = \psi(x), \\ \partial u / \partial \eta = \int_0^t \int_{\Omega} u(\xi, \tau) d\xi d\tau, \quad x \in \partial\Omega, \end{cases} \quad (4.1.1)$$

où $F(x)$, $\varphi(x)$ et $\psi(x)$ sont des fonctions données, et $\partial u / \partial \eta$ désigne la dérivée normale.

Soit

$$W_2^1(Q_T) = \{u \in L^2(Q_T) : D^\alpha u \in L^2(Q_T) \text{ pour tout } |\alpha| \leq 1\},$$

est l'espace habituel de Sobolev, et soit $W_2^{\Delta,1}(Q_T)$ l'espace de Hilbert dont les éléments u sont dans $L^2(Q_T)$ avec u_t et $u_x \in L^2(Q_T)$, et admet dans Q_T des dérivés généralisées u_{xx} et ayant la norme finie

$$\|u\|_{W_2^{\Delta,1}(Q_T)} = \left(\int_{Q_T} [u^2 + u_x^2 + u_t^2 + (\Delta u)^2] dxdt \right)^{1/2}.$$

Le produit scalaire dans $W_2^{\Delta,1}(Q_T)$ est définie par

$$(u, v)_{W_2^{\Delta,1}(Q_T)} = \int_{Q_T} (uv + u_x v_x + u_t v_t + \Delta u \cdot \Delta v) dxdt.$$

Soit maintenant soient $V(Q_T)$ et $W(Q_T)$ les espaces définis respectivement par

$$V(Q_T) = \left\{ u \in W_2^{\Delta,1}(Q_T) : \nabla u_t \in L^2(Q_T) \right\},$$

et

$$W(Q_T) = \{u \in V(Q_T) : u(x, T) = 0\}.$$

Considérons l'équation

$$\begin{aligned} & (u_{tt}, v)_{L^2(Q_T)} - \alpha^2 (\Delta u, v)_{L^2(Q_T)} - \beta^2 (\Delta u_{tt}, v)_{L^2(Q_T)} \\ & = (F, v)_{L^2(Q_T)}, \end{aligned} \tag{4.1.2}$$

où $(\cdot, \cdot)_{L^2(Q_T)}$ est le produit scalaire dans $L^2(Q_T)$, u est supposé la solution de (4.1.1) et $v \in W(Q_T)$. L'évaluation des produits scalaire dans (4.1.2), et l'utilisation des conditions aux bord

dans (4.1.1) conduit à

$$\begin{aligned}
 & \alpha^2 (\nabla u, \nabla v)_{L^2(Q_T)} - \beta^2 (\nabla u_t, \nabla v_t)_{L^2(Q_T)} - (u_t, v_t)_{L^2(Q_T)} \\
 = & (F, v)_{L^2(Q_T)} - \alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \left(\int_0^t \int_{\Omega} u(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt \\
 & + \beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v_t \left(\int_{\Omega} u(\xi, t) d\xi \right) ds dt + (v(x, 0), \psi)_{L^2(\Omega)} \\
 & - \beta^2 (v(x, 0), \Delta\psi)_{L^2(\Omega)}. \tag{4.1.3}
 \end{aligned}$$

Définition 1. La fonction $u \in V(Q_T)$ est appelée solution généralisée du problème (4.1.1), si elle satisfait l'équation (4.1.3) pour chaque $v \in W(Q_T)$ et $u(x, 0) = \varphi(x)$.

4.1 L'existence de la solution du problème

Nous donnons maintenant le résultat principal de l'existence de la solution du problème (4.1.1) et le prouvons à l'aide de la méthode de Galerkin.

Théorème 2. Si $\varphi(x) \in W_2^1(\Omega)$, $\psi(x) \in W_2^1(\Omega)$ et $F(x, t) \in L^2(Q_T)$, alors il existe au moins une solution généralisée dans $V(Q_T)$ du problème (4.1.1).

Preuve Soit $\{Z_k(x)\}_{k \geq 1}$ un système fondamental dans $W_2^1(\Omega)$ et supposons pour commodité qu'elle est orthonormée dans $L^2(\Omega)$, c'est adire $(Z_k, Z_l)_{\Omega} = \delta_{k,l}$.

On cherche une solution approchée $u^N(x)$ sous la forme

$$u^N(x, t) = \sum_{k=1}^N C_k(t) Z_k(x), \tag{4.2.1}$$

où les constantes $C_k(t)$ sont définies par les conditions

$$(\mathcal{L}u, Z_l)_{L^2(\Omega)} = (F, Z_l)_{L^2(\Omega)}, \quad l = 1, \dots, N,$$

et peuvent être déterminées à partir des relations

$$\begin{aligned}
 & (u_{tt}^N, Z_l)_{L^2(\Omega)} + \alpha^2 (\nabla u^N, \nabla Z_l)_{L^2(\Omega)} + \beta^2 (\nabla u_{tt}^N, \nabla Z_l)_{L^2(\Omega)} \\
 & + \alpha^2 \int_{\partial\Omega} Z_l \left(\int_0^t \int_{\Omega} u^N(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds \\
 & + \beta^2 \int_{\partial\Omega} Z_l \left(\int_0^t \int_{\Omega} u_{tt}^N(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds \\
 = & (F, Z_l)_{L^2(\Omega)}, \quad l = 1, \dots, N,
 \end{aligned} \tag{4.2.2}$$

et

$$C_k(0) = \alpha_k, \quad C'_k(0) = \beta_k, \tag{4.2.3}$$

où les constantes $\beta_k = (Z_k, \psi)_{L^2(\Omega)}$ et α_k représentent les coefficients dans les sommes $\varphi^N(x) = \sum_{k=1}^N \alpha_k Z_k(x)$, qui approximent la condition initiale $\varphi(x)$ dans la norme de $W_2^1(\Omega)$ lorsque $N \rightarrow \infty$. Substitution de (4.2.1) dans (4.2.2), donne

$$\begin{aligned}
 & \int_{\Omega} \sum_{k=1}^N (C_k''(t) Z_k Z_l + \alpha^2 C_k \nabla Z_k \nabla Z_l + \beta^2 C_k'' \nabla Z_k \nabla Z_l) dx \\
 & + \alpha^2 \sum_{k=1}^N \int_0^t \left(C_k(\tau) \int_{\partial\Omega} Z_l(x) \int_{\Omega} Z_k(\xi) d\xi ds \right) d\tau \\
 & + \beta^2 \sum_{k=1}^N \int_0^t \left(C_k''(\tau) \int_{\partial\Omega} Z_l(x) \int_{\Omega} Z_k(\xi) d\xi ds \right) d\tau \\
 = & (F, Z_l)_{L^2(\Omega)}. \quad l = 1, \dots, N,
 \end{aligned} \tag{4.2.4}$$

De (4.2.4), il s'ensuit que

$$\begin{aligned}
 & (F, Z_l)_{L^2(\Omega)} \\
 = & \sum_{k=1}^N \left(C_k''(t) \left((Z_k, Z_l)_{L^2(\Omega)} + \beta^2 (\nabla Z_k, \nabla Z_l)_{L^2(\Omega)} \right) + \alpha^2 C_k(t) (\nabla Z_k, \nabla Z_l)_{L^2(\Omega)} \right) \\
 & + \sum_{k=1}^N \alpha^2 \int_0^t \left(C_k(\tau) \int_{\partial\Omega} Z_l(x) \int_{\Omega} Z_k(\xi) d\xi ds \right) d\tau \\
 & + \sum_{k=1}^N \beta^2 \int_0^t \left(C_k''(\tau) \int_{\partial\Omega} Z_l(x) \int_{\Omega} Z_k(\xi) d\xi ds \right) d\tau, \quad l = 1, \dots, N,
 \end{aligned}$$

Si dans cette dernière égalité, nous introduisons les notations

$$(Z_k, Z_l)_{L^2(\Omega)} = \delta_{kl} = \begin{cases} 1, & k = l \\ 0, & k \neq l \end{cases} \quad (4.2.5)$$

$$(\nabla Z_k, \nabla Z_l)_{L^2(\Omega)} = \gamma_{kl}, \quad (4.2.6)$$

$$\int_{\partial\Omega} Z_l(x) \int_{\Omega} Z_k(\xi) d\xi ds = \chi_{kl}, \quad (4.2.7)$$

$$(F, Z_l)_{L^2(\Omega)} = F_l(t), \quad (4.2.8)$$

alors on a

$$\begin{aligned} & \sum_{k=1}^N [C_k''(t)(\delta_{kl} + \beta^2\gamma_{kl}) + \alpha^2 C_k(t)\gamma_{kl} \\ & + \int_0^t (\alpha^2 C_k(\tau)\chi_{kl} + \beta^2 C_k'''(\tau)\chi_{kl}) d\tau] \\ = & F_l(t), \quad l = 1, \dots, N, \end{aligned} \quad (4.2.9)$$

Différenciation par rapport à t dans (4.2.9) conduit au système suivant

$$\begin{aligned} & \sum_{k=1}^N [C_k'''(t)(\delta_{kl} + \beta^2\gamma_{kl}) + \alpha^2 C_k'(t)\gamma_{kl} + \alpha^2 C_k(t)\chi_{kl} \\ & + \beta^2 C_k''(t)\chi_{kl}] \\ = & F_l'(t), \quad l = 1, \dots, N, \end{aligned} \quad (4.2.10)$$

$$\begin{cases} \sum_{k=1}^N C_k'''(0)(\delta_{kl} + \beta^2\gamma_{kl}) + \alpha^2 \alpha_k \gamma_{kl} = F_l'(0) \\ C_k'(0) = \beta_k, \quad C_k(0) = \alpha_k. \end{cases} \quad (4.2.11)$$

Les équations (4.2.10) forment un système des équations différentielles ordinaires linéaires à coefficients constants du troisième ordre en t pour les inconnues $C_k(t)$, $k = 1, \dots, N$. D'après la théorie des équations différentielles ordinaires, le problème (4.2.10) admet une solution unique pour les conditions initiales (4.2.11). Ainsi, pour chaque n , il existe une fonction $u^N(x)$ satisfaisant (4.2.2). Nous allons obtenir des bornes pour u^N , qui ne dépendent pas de N . Multiplions chaque

équation de (4.2.2) par la fonction appropriée $C'_k(t)$, additionnons-les de 1 à N , puis intégrons par rapport à t entre 0 et τ , avec $\tau \leq T$, on obtient

$$\begin{aligned}
 & (u_{tt}^N, u_t^N)_{L^2(Q^\tau)} + \alpha^2 (\nabla u^N, \nabla u_t^N)_{L^2(Q^\tau)} \\
 & + \beta^2 (\nabla u_{tt}^N, \nabla u_t^N)_{L^2(Q^\tau)} \\
 & + \alpha^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} u_t^N \left(\int_0^t \int_{\Omega} u^N(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\
 & + \beta^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} u_t^N \left(\int_0^t \int_{\Omega} u_{tt}^N(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\
 = & (F, u_t^N)_{L^2(Q^\tau)}. \tag{4.2.12}
 \end{aligned}$$

L'évaluation de chaque terme du membre gauche de (4.2.12), conduit à

$$(u_{tt}^N, u_t^N)_{L^2(Q^\tau)} = \frac{1}{2} \|u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 - \frac{1}{2} \|u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2, \tag{4.2.13}$$

$$\begin{aligned}
 \alpha^2 (\nabla u^N, \nabla u_t^N)_{L^2(Q^\tau)} & = \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & \quad - \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2, \tag{4.2.14}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \beta^2 (\nabla u_{tt}^N, \nabla u_t^N)_{L^2(Q^\tau)} & = \frac{\beta^2}{2} \|\nabla u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & \quad - \frac{\beta^2}{2} \|\nabla u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2, \tag{4.2.15}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & \alpha^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} u_t^N \left(\int_0^t \int_{\Omega} u^N(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\
 = & \alpha^2 \int_{\partial\Omega} u^N(x, \tau) \int_0^\tau \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
 & - \alpha^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u^N(x, t) \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt ds, \tag{4.2.16}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & \beta^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} u_t^N \left(\int_0^t \int_{\Omega} u_{tt}^N(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\
 = & \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u_t^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
 & - \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u_t^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, 0) d\xi dt ds.
 \end{aligned} \tag{4.2.17}$$

Substitution des égalités (4.2.13) – (4.2.17) dans (4.2.12), donne

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \|u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 = & \frac{1}{2} \|u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & - \alpha^2 \int_{\partial\Omega} u^N(x, \tau) \int_0^\tau \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
 & + \alpha^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u^N(x, t) \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
 & - \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u_t^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
 & + \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u_t^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, 0) d\xi dt ds \\
 & + (F, u_t^N)_{Q\tau}.
 \end{aligned} \tag{4.2.18}$$

A l'aide de l'inégalité de Cauchy et l'inégalité (voir [24]),

$$\|w\|_{L^2(\partial\Omega)}^2 \leq \varepsilon \|\nabla w\|_{L^2(\Omega)}^2 + l(\varepsilon) \|w\|_{L^2(\Omega)}^2, \quad l(\varepsilon) > 0, \tag{A}$$

qui est vrais pour $w \in W_2^1(\Omega)$ et pour tous $\varepsilon > 0$, on peut borner les cinq derniers termes du

membre droit de (4.2.18) comme suit

$$\begin{aligned}
& -\alpha^2 \int_{\partial\Omega} u^N(x, \tau) \int_0^\tau \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
\leq & \frac{\alpha^2 \varepsilon_1}{2} \int_{\partial\Omega} (u^N(x, \tau))^2 ds \\
& + \frac{\alpha^2}{2\varepsilon_1} \int_{\partial\Omega} \left(\int_0^\tau \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt \right)^2 ds \\
\leq & \frac{\alpha^2 \varepsilon_1}{2} \left(\varepsilon \|\nabla u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + l(\varepsilon) \|u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \right) \\
& + \frac{\alpha^2}{2\varepsilon_1} \tau |\Omega|^2 l(\varepsilon) \|u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2, \tag{4.2.19}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& \alpha^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u^N(x, t) \int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
\leq & \frac{\alpha^2}{2} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} (u^N(x, t))^2 ds dt + \\
& \frac{\alpha^2}{2} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} \left(\int_{\Omega} u^N(\xi, t) d\xi \right)^2 ds dt \\
\leq & \frac{\alpha^2}{2} \left(\varepsilon \|\nabla u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + l(\varepsilon) \|u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \right) \\
& + \frac{\alpha^2}{2} l(\varepsilon) |\Omega| \|u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2, \tag{4.2.20}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& -\beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u_t^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
\leq & \frac{\beta^2}{2} \left(\varepsilon \|\nabla u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + l(\varepsilon) \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \right) \\
& + \frac{\beta^2}{2} l(\varepsilon) |\Omega| \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2, \tag{4.2.21}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^\tau u_t^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, 0) d\xi dt ds \\
\leq & \frac{\beta^2}{2} \left(\varepsilon \|\nabla u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + l(\varepsilon) \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \right) \\
& + \frac{\beta^2}{2} l(\varepsilon) |\Omega| \tau \|u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2, \tag{4.2.22}
\end{aligned}$$

$$(F, u_t^N)_{Q_\tau} \leq \frac{1}{2} \|F\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \frac{1}{2} \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2. \quad (4.2.23)$$

En combinant les inégalités (4.2.19) – (4.2.23) et l'égalité (4.2.18), et en utilisant l'inégalité suivante

$$\begin{aligned} \|u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 &\leq \|u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\ &\quad + \|u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2, \end{aligned} \quad (4.2.24)$$

on obtient

$$\begin{aligned} &(1 - \frac{\alpha^2 \varepsilon_1}{2} l(\varepsilon)) \|u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ &+ \frac{\alpha^2}{2} (1 - \varepsilon \varepsilon_1) \|\nabla u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ \leq &(\frac{1}{2} + \frac{\beta^2}{2} l(\varepsilon) |\Omega| T) \|u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ &+ \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|F\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\ &+ (1 + \frac{\alpha^2}{2\varepsilon_1} T |\Omega|^2 l(\varepsilon) + \frac{\alpha^2}{2} l(\varepsilon) + \frac{\alpha^2}{2} l(\varepsilon) |\Omega|) \|u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\ &+ (\frac{3}{2} + \beta^2 l(\varepsilon) + \beta^2 l(\varepsilon) |\Omega|) \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\ &+ \frac{\alpha^2}{2} \varepsilon \|\nabla u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \beta^2 \varepsilon \|\nabla u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2. \end{aligned} \quad (4.2.25)$$

En prenant $\varepsilon_1 = 1/\alpha^2 l(\varepsilon)$, et en choisissant ε de telle sorte que $\alpha^2 l(\varepsilon) > \varepsilon$, on ramène (4.2.25) a la forme simple

$$\begin{aligned} &\|u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|\nabla u^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ &+ \|\nabla u_t^N(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ \leq &D \left(\|u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|\nabla u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 \right. \\ &+ \|\nabla u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|\nabla u^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\ &\left. + \|u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|\nabla u_t^N(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \right), \end{aligned} \quad (4.2.26)$$

où

$$D = \frac{\max \left\{ \frac{1}{2} + \frac{\beta^2 l(\varepsilon) |\Omega| T}{2}, \frac{\beta^2}{2}, \frac{\alpha^2}{2}, 1 + \frac{\alpha^4 l^2(\varepsilon) |\Omega|^2 T}{2} + \frac{\alpha^2 l(\varepsilon)}{2} + \frac{\alpha^2 l(\varepsilon) |\Omega|}{2}, \frac{3}{2} + \beta^2 l(\varepsilon) |\Omega| + \beta^2 l(\varepsilon), \beta^2 \varepsilon, \frac{\alpha^2}{2} \varepsilon \right\}}{\min \left\{ \frac{1}{2}, \frac{\beta^2}{2}, \frac{\alpha^2}{2} - \frac{\varepsilon}{2l(\varepsilon)} \right\}}. \quad (4.2.27)$$

Pour l'inégalité (4.2.26), nous appliquons le lemme de Gronwall, puis on intègre par rapport à t de 0 à τ pour obtenir

$$\begin{aligned} & \|u^N\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|\nabla u^N\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|u_t^N\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|\nabla u_t^N\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\ & \leq De^{DT} \left\{ \|u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|\nabla u^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 \right. \\ & \quad \left. + \|\nabla u_t^N(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|F\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \right\}. \end{aligned} \quad (4.2.28)$$

Si on neglige le dernier terme du membre gauche de (4.2.28), elle prend la forme

$$\|u^N\|_{W_2^1(Q_\tau)}^2 \leq De^{DT} \left(\|\varphi\|_{W_2^1(\Omega)}^2 + \|\psi\|_{W_2^1(\Omega)}^2 + \|F\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \right). \quad (4.2.29)$$

On déduit de (4.2.29) que

$$\|u^N\|_{W_2^1(Q_\tau)}^2 \leq A.$$

Par conséquent, la suite $\{u^N\}_{N \geq 1}$ est bornée dans $V(Q_T)$, et nous pouvons en extraire une sous suite pour laquelle nous utilisons la même notation qui converge faiblement dans $V(Q_T)$ vers une fonction limite $u(x, t)$. Nous devons montrer que $u(x, t)$ est une solution généralisée de (4.1.1). Puisque $u^N(x, t) \rightarrow u(x, t)$ dans $L^2(Q_T)$ et $u^N(x, 0) \rightarrow \varphi(x)$ dans $L^2(\Omega)$, alors $u(x, 0) = \varphi(x)$. Maintenant, pour prouver que (4.2.2) est en lieu, on multiplie chacune des relations (4.2.2) par une fonction $p_l(t) \in W_2^1(0, T)$, $p_l(T) = 0$, puis on additionne les égalités obtenues de $l = 1$ à

$l = N$, et on intègre par rapport t sur $(0, T)$. Si on pose $\eta^N = \sum_{k=1}^N p_l(t)Z_k(x)$, alors on a

$$\begin{aligned}
 & - (u_t^N, \eta_t^N)_{L^2(Q_T)} + \alpha^2 (\nabla u^N, \nabla \eta^N)_{L^2(Q_T)} \\
 & - \beta^2 (\nabla u_t^N, \nabla \eta_t^N)_{L^2(Q_T)} \\
 = & (u_t^N(x, 0), \eta^N(0))_{L^2(\Omega)} + \beta^2 (\nabla u_t^N(x, 0), \nabla \eta^N(0))_{L^2(\Omega)} \\
 & - \alpha^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u^N(\xi, \tau) d\xi d\tau dt ds \\
 & - \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u_{tt}^N(\xi, \tau) d\xi d\tau dt ds \\
 & + (F, \eta^N)_{L^2(Q_T)}. \tag{4.2.30}
 \end{aligned}$$

Évaluation du dernier terme du membre droit de (4.2.30), réduit cette dernière à

$$\begin{aligned}
 & - (u_t^N, \eta_t^N)_{L^2(Q_T)} + \alpha^2 (\nabla u^N, \nabla \eta^N)_{L^2(Q_T)} \\
 & - \beta^2 (\nabla u_t^N, \nabla \eta_t^N)_{L^2(Q_T)} \\
 = & (F, u_t^N)_{L^2(Q_T)} + (u_t^N(x, 0), \eta^N(0))_{L^2(\Omega)} \\
 & + \beta^2 (\nabla u_t^N(x, 0), \nabla \eta^N(0))_{L^2(\Omega)} \\
 & - \alpha^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u^N(\xi, \tau) d\xi d\tau dt ds \\
 & - \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, t) d\xi dt ds \\
 & + \beta^2 \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, 0) d\xi dt ds, \tag{4.2.31}
 \end{aligned}$$

pour tous les η^N de la forme $\sum_{k=1}^N p_l(t)Z_k(x)$.

Comme

$$\begin{aligned}
 & \int_0^t \int_{\Omega} (u^N(\xi, \tau) - u(\xi, \tau)) d\xi d\tau \leq \sqrt{T|\Omega|} \|u^N - u\|_{L^2(Q_T)}, \\
 & \int_0^T \eta^N(x, t) \int_{\Omega} (u_t^N(\xi, t) - u_t(\xi, t)) d\xi dt \leq \sqrt{|\Omega|} \left(\int_0^T \eta^N(x, t) \right)^{1/2} \|u_t^N - u_t\|_{L^2(Q_T)},
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \int_0^T \eta^N(x, t) \int_{\Omega} (u_t^N(\xi, 0) - u_t(\xi, 0)) d\xi dt \\ & \leq \sqrt{|\Omega|} \left(\int_0^T \eta^N(x, t) \right)^{1/2} \|u_t^N(x, 0) - u_t(x, 0)\|_{L^2(Q_T)}, \end{aligned}$$

et

$$\|u^N - u\|_{L^2(Q_T)} \rightarrow 0, \quad \text{quand } N \rightarrow \infty,$$

on donc

$$\begin{aligned} & \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u^N(\xi, \tau) d\xi d\tau dt ds \\ \rightarrow & \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u(\xi, \tau) d\xi d\tau dt ds, \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_{\Omega} u_t^N(\xi, t) d\xi dt ds \\ \rightarrow & \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta(x, t) \int_{\Omega} u_t(\xi, t) d\xi dt ds, \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta^N(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u_t^N(\xi, 0) d\xi d\tau dt ds \\ \rightarrow & \int_{\partial\Omega} \int_0^T \eta(x, t) \int_0^t \int_{\Omega} u_t(\xi, 0) d\xi d\tau dt ds. \end{aligned}$$

Ainsi, la fonction limite u satisfait (4.2.2) pour chaque $\eta^N = \sum_{k=1}^N p_l(t) Z_k(x)$. On désigne par \mathbb{Q}_N la totalité de toutes les fonctions de la forme $\eta^N = \sum_{k=1}^N p_l(t) Z_k(x)$, avec $p_l(t) \in W_2^1(0, T)$, $p_l(T) = 0$. Mais $\cup_{l=1}^N \mathbb{Q}_N$ est dense dans $W(Q_T)$, alors la relation (4.2.2) est valable pour tout $u \in W(Q_T)$. Ainsi, nous avons montré que la fonction limite $u(x, t)$ est une solution généralisée du problème (4.1.1) dans $V(Q_T)$. ■

4.2 Unicité de la solution

Théorème 3. *Le problème (4.1.1) ne peut pas avoir plus d'une solution généralisée dans $V(Q_T)$.*

Preuve Supposons que $u_1 \in V(Q_T)$ et $u_2 \in V(Q_T)$ sont deux solutions du problème (4.1.1) tel que $u_1 \neq u_2$. Alors $U = u_1 - u_2$ est solution du problème

$$\begin{cases} U_{tt} - \alpha^2 \Delta U - \beta^2 \Delta U_{tt} = 0 \\ U(x, 0) = 0, \quad U_t(x, 0) = 0, \\ \partial U / \partial \eta = \int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \tau) d\xi d\tau, \quad x \in \partial\Omega, \end{cases} \quad (4.3.1)$$

et (4.1.3) donne

$$\begin{aligned} & \alpha^2 (\nabla U, \nabla v)_{L^2(Q_T)} - \beta^2 (\nabla U_t, \nabla v_t)_{L^2(Q_T)} - (U_t, v_t)_{L^2(Q_T)} \\ = & -\alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt \\ & + \beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v_t \left(\int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi \right) ds dt. \end{aligned} \quad (4.3.2)$$

Définissons maintenant la fonction $v(x, t)$ par

$$v(x, t) = \begin{cases} \int_t^\tau U(x, s) ds, & 0 \leq t \leq \tau, \\ 0, & \tau \leq t \leq T. \end{cases} \quad (4.3.3)$$

Il est évident que $v \in W(Q_T)$ et $v_t(x, t) = -U(x, t)$ pour tout $t \in [0, \tau]$. Une intégration par parties dans le membre gauche de (4.3.2) donne

$$\alpha^2 (\nabla U, \nabla v)_{L^2(Q_T)} = \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla v(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2, \quad (4.3.4)$$

$$-\beta^2 (\nabla U_t, \nabla v_t)_{L^2(Q_T)} = \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2, \quad (4.3.5)$$

$$-(U_t, v_t)_{L^2(Q_T)} = \frac{1}{2} \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2, \quad (4.3.6)$$

la substitution de (4.3.4) – (4.3.6) dans (4.3.2), conduit à l'égalité

$$\begin{aligned} & \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla v(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ = & \beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v_t \left(\int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi \right) ds dt \\ & - \alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt. \end{aligned} \quad (4.3.7)$$

Le membre droit de (4.3.7) peut être estimé comme suit

$$\begin{aligned} & -\alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt \\ \leq & \alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} \left(\frac{v^2(x, t)}{2} + \frac{T|\Omega|}{2} \int_0^t \int_{\Omega} U^2(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt \\ \leq & \frac{\alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \int_0^T \int_{\Omega} U^2(\xi, t) d\xi dt \\ & + \alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} \frac{v^2(x, t)}{2} ds dt. \end{aligned} \quad (4.3.8)$$

En utilisant l'inégalité **A**, alors (4.3.8), devient

$$\begin{aligned} & -\alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt \\ \leq & \frac{\alpha^2}{2} \left(\varepsilon \|\nabla v\|_{L^2(Q_T)}^2 + l(\varepsilon) \|v\|_{L^2(Q_T)}^2 \right) + \frac{\alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \|U\|_{L^2(Q_T)}^2. \end{aligned}$$

Maintenant comme

$$v^2(x, t) = \left(\int_t^\tau U(x, s) ds \right)^2 \leq \tau \int_0^\tau U^2(x, s) ds,$$

alors

$$\|v\|_{L^2(Q_T)}^2 \leq \tau^2 \|U\|_{L^2(Q_T)}^2 \leq T^2 \|U\|_{L^2(Q_T)}^2, \quad (4.3.9)$$

et par conséquent

$$\begin{aligned}
 & -\alpha^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \tau) d\xi d\tau \right) ds dt \\
 \leq & \left(\frac{\alpha^2}{2} l(\varepsilon) T^2 + \frac{\alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \right) \|U\|_{L^2(Q_T)}^2 \\
 & + \frac{\alpha^2}{2} \varepsilon \|\nabla v\|_{L^2(Q_T)}^2.
 \end{aligned} \tag{4.3.10}$$

On a aussi

$$\begin{aligned}
 & \beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v_t \left(\int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi \right) ds dt \\
 = & -\beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \int_{\Omega} U_t(\xi, t) d\xi ds dt \\
 = & -\beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v \int_{\Omega} U_t(\xi, t) d\xi ds dt \\
 \leq & \beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} \frac{v^2(x, t)}{2} ds dt \\
 & + \frac{\beta^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \int_0^T \int_{\Omega} U_t^2(\xi, t) d\xi dt.
 \end{aligned} \tag{4.3.11}$$

En utilisant à nouveau les inégalités **A** et (4.3.9), l'estimation (4.3.11) prend la forme

$$\begin{aligned}
 & \beta^2 \int_0^T \int_{\partial\Omega} v_t \left(\int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi \right) ds dt \\
 \leq & \frac{\beta^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \|U_t\|_{L^2(Q_T)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \varepsilon \|\nabla v\|_{L^2(Q_T)}^2 \\
 & + \frac{\beta^2}{2} l(\varepsilon) T^2 \|U\|_{L^2(Q_T)}^2.
 \end{aligned} \tag{4.3.12}$$

En combinant (4.3.7), (4.3.10) et (4.3.12) on obtient

$$\begin{aligned}
 & \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla v(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & \frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} \varepsilon \|\nabla v\|_{L^2(Q_T)}^2 + \frac{\beta^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \|U_t\|_{L^2(Q_T)}^2 \\
 & + \left(\frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} l(\varepsilon) T^2 + \frac{\alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \right) \|U\|_{L^2(Q_T)}^2.
 \end{aligned} \tag{4.3.13}$$

Multiplions maintenant l'équation différentielle (4.3.1) par U_t et intégrons sur $Q^\tau = \Omega \times (0, \tau)$, on obtient

$$(U_{tt}, U_t)_{L^2(Q^\tau)} - \alpha^2(\Delta U, U_t)_{L^2(Q^\tau)} - \beta^2(\Delta U_{tt}, U_t)_{L^2(Q^\tau)} = 0. \quad (4.3.14)$$

Les conditions aux limites et initiales dans (4.3.1) et l'intégration par parties standard dans (4.3.14) conduit à

$$\begin{aligned} & \frac{1}{2} \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\ = & \alpha^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\ & + \frac{\beta^2}{2} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t \int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi ds dt. \end{aligned} \quad (4.3.15)$$

Le membre droit de (4.3.15) peut être estimé comme suit

$$\begin{aligned} & \alpha^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\ \leq & \frac{\alpha^2}{2} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t^2(x, t) ds dt \\ & + \frac{\alpha^2}{2} T^2 |\Omega| |\partial\Omega| \int_0^\tau \int_{\Omega} U^2(\xi, \eta) d\xi d\eta. \end{aligned} \quad (4.3.16)$$

En utilisant l'inégalité de **A** à (4.3.16), devient

$$\begin{aligned} & \alpha^2 \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t \left(\int_0^t \int_{\Omega} U(\xi, \eta) d\xi d\eta \right) ds dt \\ \leq & \frac{\alpha^2}{2} T^2 |\Omega| |\partial\Omega| \int_0^\tau \int_{\Omega} U^2(\xi, \eta) d\xi d\eta \\ & + \frac{\alpha^2}{2} \left(\varepsilon \|\nabla U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2 + l(\varepsilon) \|U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2 \right) \\ = & \frac{\alpha^2}{2} T^2 |\Omega| |\partial\Omega| \|U\|_{L^2(Q^\tau)}^2 + \frac{\alpha^2}{2} \varepsilon \|\nabla U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2 \\ & + \frac{\alpha^2}{2} l(\varepsilon) \|U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2. \end{aligned} \quad (4.3.17)$$

Nous avons aussi

$$\begin{aligned}
 & \frac{\beta^2}{2} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t \int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi ds dt \\
 \leq & \frac{\beta^2}{4} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t^2(x, t) ds dt + \frac{\beta^2}{4} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} |\Omega| \int_{\Omega} U^2(\xi, \eta) d\xi d\eta \\
 = & \frac{\beta^2}{4} |\Omega| |\partial\Omega| \int_0^\tau \int_{\Omega} U^2(\xi, \eta) d\xi d\eta \\
 & + \frac{\beta^2}{4} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t^2(x, t) ds dt. \tag{4.3.18}
 \end{aligned}$$

Nous appliquons l'inégalité **A** à (4.3.18) pour devenir

$$\begin{aligned}
 & \frac{\beta^2}{2} \int_0^\tau \int_{\partial\Omega} U_t \int_{\Omega} U(\xi, t) d\xi ds dt \\
 \leq & \frac{\beta^2}{4} |\Omega| |\partial\Omega| \|U\|_{L^2(Q^\tau)}^2 + \frac{\beta^2}{4} \varepsilon \|\nabla U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2 \\
 & + \frac{\beta^2}{4} l(\varepsilon) \|U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2. \tag{4.3.19}
 \end{aligned}$$

D'où en combinant les inégalités (4.3.17), (4.3.19) et l'égalité (4.3.15) on a

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{2} \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & \left(\frac{\beta^2}{4} |\Omega| |\partial\Omega| + \frac{\alpha^2}{2} T^2 |\Omega| |\partial\Omega| \right) \|U\|_{L^2(Q^\tau)}^2 \\
 & + \frac{\varepsilon}{4} (\alpha^2 + \beta^2) \|\nabla U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2 \\
 & + \frac{l(\varepsilon)}{4} (\alpha^2 + \beta^2) \|U_t\|_{L^2(Q^\tau)}^2. \tag{4.3.20}
 \end{aligned}$$

En ajoutant membre à membre (4.3.13) et (4.3.20), on obtient

$$\begin{aligned}
 & \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla v(x, 0)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2 + \alpha^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & + \frac{1}{2} \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & \left(\frac{\beta^2}{4} |\Omega| |\partial\Omega| + \alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega| + \frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} l(\varepsilon) T^2 \right) \|U\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
 & + \left(\frac{l(\varepsilon)}{4} (\alpha^2 + \beta^2) + \frac{\beta^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \right) \|U_t\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
 & + \frac{\varepsilon}{4} (\alpha^2 + \beta^2) \|\nabla U_t\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} \varepsilon \|\nabla v\|_{L^2(Q_\tau)}^2. \tag{4.3.21}
 \end{aligned}$$

Maintenant, pour faire face au dernier terme du membre droit de (4.3.21), on définit la fonction $\theta(x, t)$ par la relation

$$\theta(x, t) = \int_0^t U(x, s) ds.$$

En utilisant (4.3.3), il s'ensuit que

$$\begin{aligned}
 v(x, t) &= \theta(x, \tau) - \theta(x, t), \quad \nabla v(x, 0) = \nabla \theta(x, \tau), \quad \text{et} \\
 \|\nabla v\|_{L^2(Q_\tau)}^2 &= \|\nabla \theta(x, \tau) - \nabla \theta(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
 &\leq 2\tau \|\nabla \theta(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|\nabla \theta(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2.
 \end{aligned}$$

Par conséquent l'inégalité (4.3.21) prend la forme

$$\begin{aligned}
& \frac{\alpha^2}{2} \|\nabla\theta(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2 + \alpha^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
& + \frac{1}{2} \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
\leq & \left(\frac{\beta^2}{4} |\Omega| |\partial\Omega| + \alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega| + \frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} l(\varepsilon) T^2 \right) \|U\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \left(\frac{l(\varepsilon)}{4} (\alpha^2 + \beta^2) + \frac{\beta^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \right) \|U_t\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \frac{\varepsilon}{4} (\alpha^2 + \beta^2) \|\nabla U_t\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \left(\frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} \varepsilon \right) \|\nabla\theta(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} \varepsilon 2\tau \|\nabla\theta(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2. \tag{4.3.22}
\end{aligned}$$

Comme τ est arbitraire, nous supposons que

$$(\alpha^2/2) - (\beta^2 + \alpha^2)\varepsilon 2\tau > 0,$$

alors (4.3.22) devient après l'ajout de $\|\nabla U\|_{L^2(Q_\tau)}^2$ a son membre droit

$$\begin{aligned}
& \left(\frac{\alpha^2}{2} - \varepsilon\tau(\beta^2 + \alpha^2) \right) \|\nabla\theta(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2 + \alpha^2}{2} \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
& + \frac{1}{2} \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{\beta^2}{2} \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \frac{1}{2} \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
\leq & \left(\frac{\beta^2}{4} |\Omega| |\partial\Omega| + \alpha^2 T^2 |\Omega| |\partial\Omega| + \frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} l(\varepsilon) T^2 \right) \|U\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
& + \frac{\varepsilon}{4} (\alpha^2 + \beta^2) \|\nabla U_t\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \left(\frac{l(\varepsilon)}{4} (\alpha^2 + \beta^2) + \frac{\beta^2 |\Omega| |\partial\Omega|}{2} \right) \|U_t\|_{L^2(Q_\tau)}^2 \\
& \left(\frac{(\beta^2 + \alpha^2)}{2} \varepsilon \right) \|\nabla\theta(x, t)\|_{L^2(Q_\tau)}^2 + \|\nabla U\|_{L^2(Q_\tau)}^2.
\end{aligned}$$

Donc on obtient

$$\begin{aligned}
 & \|\nabla\theta(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & + \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & A(T) \left(\|\nabla\theta(x, t)\|_{L^2(Q_T)}^2 + \|\nabla U\|_{L^2(Q_T)}^2 + \|U_t\|_{L^2(Q_T)}^2 \right. \\
 & \left. + \|\nabla U_t\|_{L^2(Q_T)}^2 + \|U\|_{L^2(Q_T)}^2 \right), \tag{4.3.23}
 \end{aligned}$$

où $A(T) = De^{DT}$, et

$$D = \frac{\max \left\{ \frac{\beta^2|\Omega|\|\partial\Omega\|+4\alpha^2T^2|\Omega|\|\partial\Omega\|}{4} + \frac{(\beta^2+\alpha^2)l(\varepsilon)T^2}{2}, \frac{(\beta^2+\alpha^2)\varepsilon}{2}, \frac{l(\varepsilon)(\alpha^2+\beta^2)+2\beta^2|\Omega|\|\partial\Omega\|}{4}, 1 \right\}}{\min \left\{ \frac{\alpha^2-2\varepsilon\tau(\beta^2+\alpha^2)}{2}, \frac{\beta^2}{2}, \frac{1}{2} \right\}}.$$

Si on applique le lemme de Gronwall à (4.3.23), on obtient

$$\begin{aligned}
 & \|\nabla\theta(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|\nabla U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 & + \|\nabla U_t(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 + \|U(x, \tau)\|_{L^2(\Omega)}^2 \\
 \leq & 0, \quad \forall \tau \in [0, \alpha^2/2\varepsilon(\beta^2 + \alpha^2)].
 \end{aligned}$$

En procédant de la même façon pour les intervalles

$$\tau \in [(m-1)\alpha^2/2\varepsilon(\beta^2 + \alpha^2), m\alpha^2/2\varepsilon(\beta^2 + \alpha^2)]$$

pour couvrir tout l'intervalle $[0, T]$, et cela prouve que $U(x, \tau) = 0$, pour tout τ dans $[0, T]$. D'où l'unicité de la solution. ■

Conclusion

Dans cette thèse, nous avons étudié trois problèmes mixtes non locaux pour des équations et systèmes non linéaires. Nous avons commencé par un problème mixte non linéaire pour une équation viscoélastique avec l'opérateur de Bessel ou l'une des conditions aux limites est remplacée par une condition intégrale. Malgré la complexité des calculs techniques des méthodes utilisées, nous avons pu établir l'existence, l'unicité et la dépendance continue de la solution par rapport des données initiales du problème proposé. Sur la base des résultats du problème linéaire, nous avons appliqué un processus itératif pour établir l'existence et l'unicité de la solution faible du problème non linéaire.

Le second problème mixte non local est un système couplé de thermoélasticité non linéaire avec condition non classique, qui peut se découpler en une équation hyperbolique et une autre parabolique. On a pu appliquer pour la première fois une approche d'analyse fonctionnelle (méthode des estimations a priori) pour traiter le cas linéaire associé, et une approche itérative pour le cas non linéaire pour ce type de systèmes ou nous avons combiné des conditions classiques et d'autres non classiques de type intégrale. Les solutions sont cherchées dans des espaces de Sobolev avec poids.

En fin nous avons appliqué la méthode classique de Fado Galerkin pour traiter un problème mixte avec une condition non locale (la dérivée normale est exprimé par une valeur moyenne de la solution) pour une équation de Boussinesq de dimensions supérieures. Notre résultat généralise la plus part des résultats obtenus quand la méthode utilisée est celle de Galerkin.

Notre objectif ultime après ce travail de thèse est de traiter d'autres problèmes mixtes non locaux plus compliqués comme par exemple les systèmes de Temoshinko non linéaires avec conditions non locales.

Bibliographie

- [1] Assila M, Nonlinear boundary stabilization of an inhomogeneous and anisotropic thermoelasticity system, *Applied Math Letters*. **13** (2000), 71-76.
- [2] Beilin SA. On a mixed nonlocal problem for a wave equation. *Electron. J. Diff. Eqns.* 2006; **103** : 1-10.
- [3] Bouziani, A. : Mixed problem with boundary integral conditions for a certain parabolic equation. *J. Appl.Math. Stoch. Anal.* 9, 323–330 (1996).
- [4] Bouziani A, Solvability of nonlinear pseudoparabolic equation with a nonlocal boundary condition, *Nonlinear Analysis* 55 (2003) 883-904.
- [5] Bouziani A, Strong solution for a mixed problem with a nonlocal condition for certain pluriparabolic equations. *Horishima. Math. J.* 27 (1997), 373-390.
- [6] Cannon, R. : The solution of heat equation subject to the specification of energy. *Q. Appl. Math.* 21(2),155–160 (1963).
- [7] Cavalcanti, M.M., Domingos Cavalcanti, V.N., Ferreira, J. : Existence and uniform decay for nonlinear viscoelastic equation with strong damping. *Math. Methods Appl. Sci.* 24, 1043–1053 (2001).
- [8] Cavalcanti, M.M., Domingos Cavalcanti, V.N., Soriano, J.A. : Exponential decay for the solution of semilinear viscoelastic wave equations with localized damping. *Electron. J. Differ. Equ.* 2002(44).

- [9] Cavalcanti, M.M., Oquendo, H.P. : Frictional versus viscoelastic damping in a semilinear wave equation. *SIAM J. Control Optim.* 42(4), 1310–1324 (2003).
- [10] Choi. Y.S and Chan. K.Y. A parabolic equation with nonlocal boundary conditions arising from electro-chemistry. *Nonlinear Anal.* 18 (1992), 317-331.
- [11] Dafermos C. M and L. Hsiao, Development of singularities in solutions of the equations on nonlinear thermoelasticity system, *Q. Appl. Math* **44** (1986), 463-474.
- [12] Dezin A.A., Théorème d'existence et d'unicité de la solution pour les problèmes aux limites des équations aux dérivées partielles dans les espaces fonctionnels. *Uspekhi. Math. Naouk.* 14. N 3. (37). 22-73. 1959.
- [13] Ewing. R.E and Lin. T. A class of parameter estimation techniques for fluid flow in porous media. *Adv. water resour.* 14 (1991), 89-97.
- [14] Garding L., Cauchy problem for hyperbolic equations, Lecture notes, University of Chicago, 1957.
- [15] Hrusa W. J. and S. A. Messaoudi, On formation of singularities on one-dimensional nonlinear thermoelasticity, *Arch. Rational Mech. Anal* **3** (1990), 135-151.
- [16] Ionkin, N.I. : Solution of boundary value problem in heat conduction theory with nonclassical boundary conditions. *Differ. Uravn.* 13(2), 1177–1182 (1977).
- [17] Ionkin, N.I., Moiseev, E.I. : A problem for the heat conduction equation with two-point boundary condition. *Differ. Uravn.* 15(7), 1284–1295 (1979).
- [18] Kamynin, N.I. : A boundary value problem in the theory of heat conduction with non classical boundary condition. *TH. Vychisl. Mat. Fiz.* 43(6), 1006–1024 (1964).
- [19] Kartynnik, A.V. : Three-point boundary value problem with an integral space-variable condition for a second order parabolic equation. *Differ. Equ.* 26, 1160–1162 (1990).
- [20] Kirane, M., Tatar, N.E. : A memory type boundary stabilization of a mildly damped wave equation. *Electron. J. Qual. Theory Differ. Equ.* 6, 1–7 (1999).
- [21] Kirane M. and Tatar N., A nonexistence result to a Cauchy problem in nonlinear one-dimensional thermoelasticity, *J. Math. Anal. Appl.* **254** (2001), 71-86.

- [22] Ladyzenskaya O.A., Solution of the third boundary value problem for quasilinear parabolic equations, *Trudy Mosk. Mat. Obš.* 7, 1958.
- [23] Ladyzenskaya O.A., On solution of nonstationary operator equations, *Mat. Sbornik* 39(1956), No 4.
- [24] Ladyzhenskaya O.A., *The boundary value problems of Mathematical physics*, Springer-Verlag, New York Heidelberg Tokyo 1985.
- [25] Leray J., *Lectures on hyperbolic differential equations with variable coefficients*, Princeton, Just for Adv. Study, 1952.
- [26] Mesloub S. A nonlinear nonlocal mixed problem for a second order pseudoparabolic equation. *J. Math. Anal. Appl.* 2006 ; **316** : 189-209.
- [27] Mesloub S. On a singular two dimensional nonlinear evolution equation with nonlocal conditions. *Nonlinear Analysis : Theory, methods & applications.* 2008 ; **68** : 2594-2607.
- [28] Mesloub S. Mixed non local problem for a nonlinear singular hyperbolic equation. *Math. Meth. Appl. Sci.* 2010, 33 57–70, DOI : 10.1002/mma.1150.
- [29] Mesloub S, On a nonlocal problem for a pluriparabolic equation, *Acta Sci. Math. (Szeged)* **67** (2001), 203-219.
- [30] Mesloub S and Bouziani A, On a classe of singular hyperbolic equation with a weighted integral condition, *Internat. J. Math. & Math. Sci.* Vol **22** N°3 (1999), 511-519.
- [31] Mesloub, S., Bouziani, A. : Mixed problem with a weighted integral condition for a parabolic equation with Bessel operator. *J. Appl. Math. Stoch. Anal.* 15(3), 291–300 (2002).
- [32] Mesloub, S., Bouziani, A. : Problème mixte avec conditions aux limites intégrales pour une classe d'équations paraboliques bidimensionnelles. *Bull. Classe Sci. Acad. R. Belg.* 6, 59–69 (1998).
- [33] Mesloub S, Lekrine N. On a nonlocal hyperbolic mixed problem, *Acta. Sci. Math. (Szeged)*. 2004 ; **70** : 65-75.
- [34] Mesloub S, Messaoudi SA. A three point boundary value problem with a nonlocal condition for a hyperbolic equation. *Elect. J. Diff. Eqns.* 2002 ; **62** : 1-13.

- [35] Mesloub S, Messaoudi SA. A nonlocal mixed semilinear problem for second order hyperbolic equations. *Elect. J. Diff. Eqns.* 2003 ; **30** : 1-17.
- [36] Messaoudi, S.A., Tatar, N.E. : Global existence asymptotic behavior for a nonlinear viscoelastic problem. *Math. Methods Sci. Res. J.* 7(4), 136–149 (2003)
- [37] Messoudi S. A, On weak solutions of semilinear thermoelastic equations, *Magreb math. Review*, Vol **1** No 1 (1992), 31-40.
- [38] Messoudi S. A, A blow up result in a multidimensional semilinear thermoelasticity system, *Electron. J. Differential. Equations*, Vol. **2001** No. 30 (2001) 1-9.
- [39] Munoz Rivera J. E. and R. K. Barreto, Existence and exponential decay in nonlinear thermoelasticity, *Nonlinear Analysis* **31** No. **1/2** (1998), 149-162.
- [40] Munoz Rivera J. E. and R. Racke, Smoothinfg properties, decay, and global existence of solutions to nonlinear coupled systems of thermoelasticity type, *SIAM J. Math. Anal*, **26** (1995), 1547-1563.
- [41] Muravei LA, Philinovskii AV. On a certain nonlocal boundary value problem for hyperbolic equation. *Matem. zametki.* 1993 **54** : 98-116.
- [42] Nakushev AM. On certain approximate method for boundary value problems for differential equations and its applications in ground waters dynamics. *Differentsialnie Uravnenia.* 1982 ; **18** : 72-81.
- [43] Pulkina LS. A nonlocal problem with integral conditions for hyperbolic equations. *Electron. J. Diff. Eqns.* 1999 ; **45** : 1-6.
- [44] Racke R, blow up in nonlinear three dimensional thermoelasticity, *Math. Methods Appl. Sci.* **12** No **3** (1990), 273-276.
- [45] Racke R, and Y. Shibata, Global smooth solutions and asymptotic stability in one-dimensional nonlinear thermoelasticity, *Arch. rational. Mech. Anal.* **116** (1991), 1-34.
- [46] Racke R, and Y. G. Wang, Propagation of singularities in one-dimensional thermoelasticity, *J. Math. Anal. Appl.* **223** (1998), 216-247.
- [47] Shi. p. and Shilor. Design of contact patterns in one dimensional Termoelasticity, in theoretical aspects of industrial design. SIAM, Philadelphia (1992).

- [48] Slemrod M. Global existence, uniqueness, and asymptotic stability of classical solutions in one-dimensional thermoelasticity, Arch. rational. Mech. Anal. **76** (1981), 97-133. Théorème 4.3 donne le résultat.
- [49] Yurchuk N. I., Mixed problem with an integral condition for certain parabolic equations, Differential Equations, 22, (1986), pp. 1457-1463.
- [50] D. Bahuguna, S. Abbas, J. Dabas, Partial functional differential equation with an integral boundary condition and application to population dynamics, Nonlinear Anal. TMA 69 (2008) 2623-2635.